

THEATRE DES CELESTINS

DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

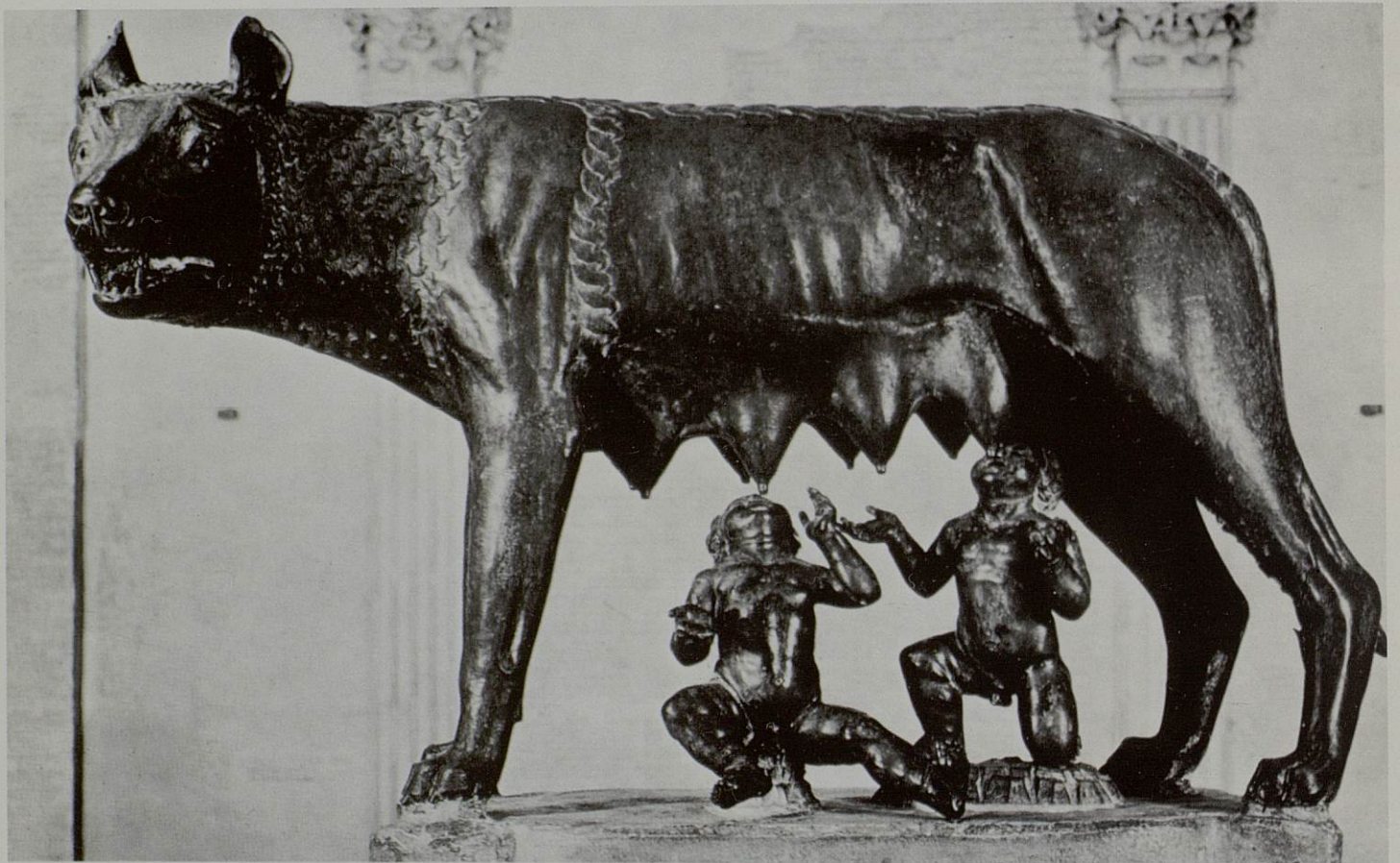


*Marcus Brutus*

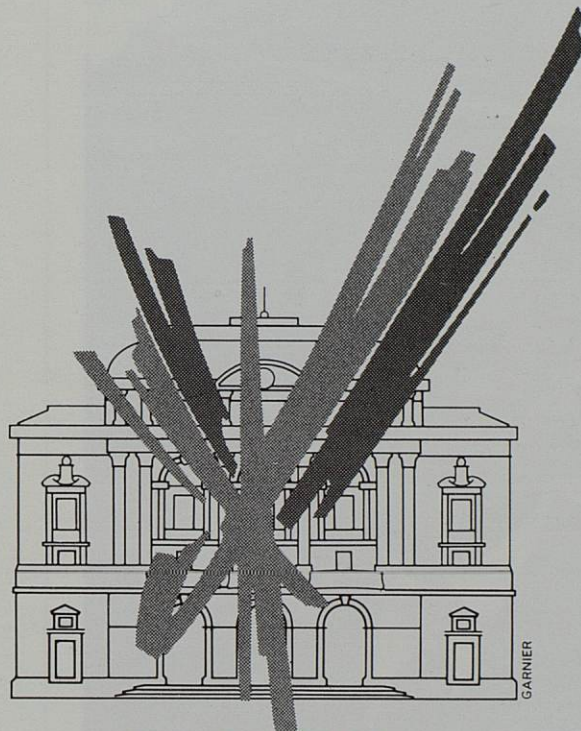
PAUL  
FOSTER

---

Adaptation :  
Claude CLERGÉ  
Evelyne PERLOFF



La Louve du Capitole, œuvre étrusque du début du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C.  
Les jumeaux, ajoutés au XV<sup>e</sup> siècle, sont attribués à Antonio Del Pollaiolo.  
(Musée des Conservateurs, Rome).



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON

DIRECTEUR : Jean-Paul LUCET

ADMINISTRATEUR : Thierry LEGAY  
ATTACHEE DE PRESSE : Sylvie RUBIO  
DIRECTEUR DE SCENE : René MONIEZ  
REGISSEUR GENERAL : Jean-Claude DELHUMEAU  
CHEF MACHINISTE : Roger GIRARD  
CHEF ELECTRICIEN : Marc BRUN  
CHEF COSTUMIERE : Josiane BERTHAUD

## A PROPOS D'UN CHOIX...

*Elles est d'une infinie richesse cette pièce de Paul FOSTER, auteur inspiré, dont la subtile sagesse nous invite au silence intérieur.*

*Utilisant le comique, non comme agent de dérision mais comme carapace volontairement fragile qui ne demande qu'à se disloquer au premier regard attentif du spectateur, le poète nous suggère de tempérer notre mental.*

*Il nous montre, en effet, qu'une fois émises, nos pensées prennent vie réellement. Elles sont ! Vivantes ! Matérialisées ! Et c'est ce que représentent ces romains jaillissant, tels diables hors de leurs boîtes, dans la chambre de notre écrivain enfiévré.*

*Nous pouvons alors prolonger notre réflexion.*

*Positives ou négatives, nos pensées sont des énergies qui nous inclinent à la dislocation ou à la renaissance.*

*Les pensées de destruction, quand elles sont conjuguées avec des émotions violentes, sont en réalité des oiseaux de guerre qui frappent leur cible aussi sûrement que des projectiles d'acier. Et souvent, leur nocivité est bien plus forte sur l'émetteur que sur le récepteur, comme si le serpent pouvait être la victime de son propre venin.*

*Comme il est facile de se corrompre, de s'alourdir, de se détériorer à cause de nos pensées, lesquelles se déplacent et tournoient dans l'atmosphère éthérique qui nous entoure, telles des guêpes furieuses de la table du petit déjeuner.*

*Mais si, émanation du mental, les pensées négatives sont des pensées agentes, que dire alors de celles qui, inspirées par l'amour, jaillissent du cœur ?*

*Non seulement telles des flammes elles fondent en un instant sur l'objet aimé, mais représentations positives du destin, véritables locomotives, elles nous tirent tout entier hors de la voie de garage où nous sommes confinés, et nous entraînent sur le réseau des chemins de fer du soleil.*

*Parfois, dans la journée, quand nous sommes assaillis pour une inexplicable douceur, quand une joie sans cause apparente nous régénère, c'est qu'un être délicat a lancé dans notre direction le trait lumineux de la chaleureuse amitié.*

*C'est pour cet éveil au langage du cœur, c'est pour ce rappel que nous sommes les fils de nos propres pensées que j'ai choisi pour vous, aujourd'hui, "Marcus Brutus".*

Jean-Paul LUCET



# MARCUS BRUTUS

## RESUME DE LA PIECE :

Entreprenant d'écrire un drame pour raconter à nouveau l'assassinat de César par Brutus et les Conjurés, Cat, jeune auteur dramatique new-yorkais se heurte soudain à la résistance de l'un de ses personnages.

Brutus se refuse à "vivre" encore une fois la scène du drame pour donner satisfaction à son auteur. D'ailleurs, il y a désaccord avec les autres personnages également. Cat se demande s'il ne va pas se décider à changer de dénouement. Mais il s'est déjà trop avancé dans son travail de création. Les Conjurés existent, ils se sont rencontrés. César donne toutes les raisons pour qu'on veuille le supprimer. De plus, le temps passe. Nous serons bientôt à la veille des Ides de Mars. Brutus harcèle Cat et va même jusqu'à le menacer. Mais, emporté à la fois par la fatalité historique et par le temps, Cat ne peut plus revenir en arrière ni changer de cap. L'affrontement avec Brutus devient de plus en plus dramatique.

Un triangle fatidique s'est formé : Brutus menace César d'un revolver, César en fait autant avec et Cat avec Brutus. Tout va finir dans le sang. Mais, sur les lieux, la police ne trouvera qu'un seul cadavre...

# MARCUS BRUTUS

de Paul FOSTER

Adaptation de Claude CLERGÉ et Evelyne PERLOFF

Mise en scène : Robert FORTUNE

Assisté de Marie-Anne LORIN

Décor : Charles MARTY

Création des costumes : Jacques-Henri LOUBRIEU

Réalisation des costumes : Jorge FOUCHER - Bénédicte DUCASTEL

Lumières : Jean-Michel BAUER

Son : Serge CHAMBON

Maquillage : Sandrine FINCH

*avec, par ordre d'entrée en scène :*

Guy LOURET : Marcus Brutus  
Gilles-Gaston DREYFUS : Cat  
Beth SHORTER : Memphis - Cléopâtre  
Daniel LALOUX : Cassius  
Marc FAYOLLE : Casca  
Claude LESKO : Cinna  
Pierre BIANCO : Cimber  
Jean-Pierre BAGOT : Jules César  
Marc MAURY : Marc Antoine - Le docteur  
Renaud KERVALL : Le devin - L'infimier - Le secrétaire  
Monique DODD : Calpurnia  
Edith PERRET : Servilia  
Magali RENOIRE : Porcia  
Jacques MARTIAL : Stahr

---

Le décor de Marcus Brutus a été réalisé par les Ateliers de la Ville de Lyon, direction Gérard COULON  
Georges AUDIN : chef constructeur - Joseph GRANDJEAN : chef de peinture.

La cuirasse de Marc-Antoine et la couronne de laurier de Jules César ont été réalisées par Nicole PRINCET.

Nous remercions Ann GRIEVE pour la collaboration qu'elle a apportée à la réalisation de ce spectacle.

## PAUL FOSTER

Américain. Né à Pennsgrrove, New Jersey le 15 octobre 1931.

Education : Licence à Rutgers University, New Brunswick, New Jersey, 1950-54; St John's University Law School, New York, 1954, 1957, 1958. United States Naval Reserve : service de 1955 à 1957. Président depuis 1962 de La Mama Experimental Theater Club, New York. Bourses : Rockefeller Fellowship, 1967, 1968; Prix d'écriture Théâtrale des Universités Irlandaises 1967, 1971; Prix du Cercle des Critiques de Théâtre de New York, 1968; Bourse du Conseil de l'Etat de New York pour les Arts, 1972, 1974; Fondation nationale pour les Arts, 1973; Fondation Guggenheim, 1974.

### Pièces de théâtre

- *Hurrah for the Bridge* (produced New York, 1962; Edinburgh, 1967). Bogota, Canal Ramirez, 1965; *Balls and Other Plays*, 1967.
- *The Recluse* (produced New York, 1964; Edinburgh, 1967). Included in *Balls and Other Plays*, 1967.
- *Balls* (produced New York, 1964; Edinburgh, 1967). Included in *Balls and Other Plays*, 1967.
- *The Madonna in the Orchard* (produced New York, 1965). Published as *Die Madonna im Apfelhag*, Frankfurt, S. Fischer Verlag, 1968; as *The Madonna in the Orchard*, New York, Breakthrough Press, 1971. In *Elizabeth I and Other Plays*, 1973.
- *The Hessian Corporal* (produced New York, 1966; Edinburgh, 1967). Included in *Balls and Other Plays*, 1967.
- *Balls and Other Plays : The Recluse, Hurrah for the Bridge, The Hessian Corporal*, London, Calder and boyars, 1967; New York, French, 1968.
- *Tom Paine* (produced New York, 1967; expanded version, produced Edinburgh and London, 1967; New York, 1968). London, Calder and Boyars, 1967; New York, Grove Press, 1968.
- *Heimskringla; or, The Stoned Angels* (televi- sed, 1969; produced New York, 1970), London Calder and Boyars, and New York, French, 1970.
- *Satyricon* (produced New York, 1972). Published in *The Off-Off Broadway Book*, edited by Bruce Mailman and Albert Poland, Indianapolis, Bobbs Merrill, 1972; in *Elizabeth I and Other Plays*, 1973.
- *Elizabeth I* (produced New York, 1972; London, 1973). New York, French, 1972; in *Elizabeth I and Other Plays*, 1973.
- *Elizabeth I and Other Plays* (includes *The Madonna in the Orchard and Satyricon*). London, Calder and Boyars, 1973.
- *Silver Queen Saloon* (as *Silver Queen*, music by John Braden, produced New York, 1973; revised version, as *Silver Queen Saloon*, produced New York, 1978). New York, French, 1975; in *Marcus Brutus*, and *Silver Queen Saloon*, 1977.
- *Rags to Riches to Rags* (produced New York, 1974).
- *Marcus Brutus* (produced Springfield, Massachusetts, 1975). New York, French, 1976; in *Marcus Brutus*, and *Silver Queen Saloon*, 1977.
- *Marcus Brutus*, and *Silver Queen Saloon*. London, Calder, 1977.

Television Plays : *Heimskringla; Or, The Stoned Angels*, 1969; *A kiss Is just a kiss*, 1980 (Denmark).

### Nouvelles

- *Minnie la Putain - L'Anniversaire et Autres Nouvelles*, Caracas, Venezuela, Zodiaco, 1962.

Au début des années soixante, Paul FOSTER a été un des premiers dramaturges à se distinguer dans le milieu du théâtre expérimental (off Broadway). Ses pièces ont été présentées au Caffe Cino et il a été le premier dramaturge à présenter son travail au célèbre La Mama Experimental Theater Club. Ses meilleures pièces, "Tom Paine et *Elizabeth I* se présentent sous la forme de chronique brechtienne. Ce sont des grands spectacles historiques dans un style flamboyant qui pose au passé et au présent les questions éternelles : *Que veut dire tout ceci? Pourquoi sommes-nous là?*

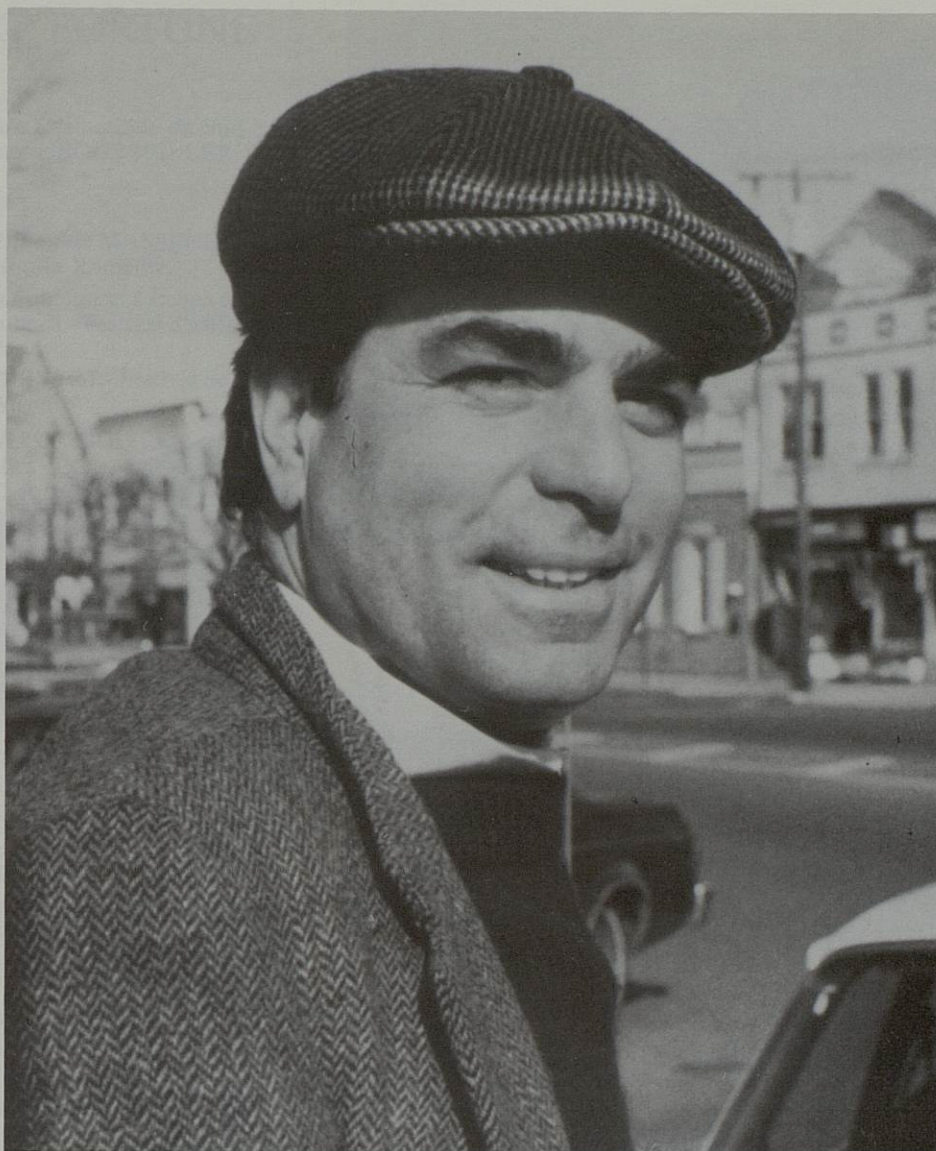
Dans les premières pièces, telles que *Balls*, *Hurrah for the Bridge*, *The Recluse* et *The Madonna in the Orchard*, nous voyons un jeune Foster qui cherche son style par rapport à Brecht, Faulkner, Williams et Beckett. L'exemple le plus représentatif de ces premières œuvres, *Balls* est très proche du théâtre de Beckett. Sur scène, il n'y a que deux balles de ping-pong; elles représentent deux morts qui voyagent à travers leurs souvenirs. Malgré l'influence évidente de Beckett, la pièce déborde d'imagination et sa langue est riche et poétique.

*The Hessian Corporal* en 1966, semble montrer que Foster a trouvé dans la pièce historique le véhicule parfait de son talent; la pièce annonce déjà *Tom Paine* et *Elizabeth I*. L'action de *The Hessian Corporal* se passe près de la caserne des mercenaires de George III le soir de Noël 1776 à la veille de leur défaite dans la bataille de Trenton. L'intrigue se propose sous forme de fragments mais l'effet théâtral est très réussi.

Dans *Tom Paine*, l'année suivante, Foster a voulu dévoiler *les faiblesses humaines du grand homme*. Nous voyons dans la pièce les deux aspects de sa personnalité : Paine le rationaliste et Paine l'alcoolique, joués par deux acteurs différents. La mise en scène de *Tom Paine* de Tom O'Horgan était très spectaculaire : une fantaisie mêlant le chant, les discours chantés, la chorégraphie et la gymnastique. Certains critiques ont estimé que cette mise en scène exubérante a desservi le sérieux du texte, mais les reprises ultérieures ont démontré la justesse du portrait double de Paine (à la fois héros et hors-la-loi).

En 1972, la chronique *Elizabeth I* (portrait farfelu de la vie privée et publique de la première reine Elizabeth) a été jouée à Broadway, mais la salle étant beaucoup trop large pour les indications intimistes de mise en scène, la pièce n'y est restée que pour une durée limitée. Cette version de la vie d'Elizabeth contrastait avec les versions en vogue par son traitement irrespectueux, ses chansons et son style proche de la bande dessinée. Foster nous donne là un fascinant portrait humain.

Bernard CARRAGHER  
dans *Contemporary Dramatists*



Paul Foster 1988. New York

## QUELQUES NOTES SUR "MARCUS BRUTUS"

*Comment en suis-je venu à écrire Marcus Brutus ? J'y fus entraîné avant même d'en être conscient. Vous voyez, il y a quelques années, durant un mois d'août particulièrement étouffant, je fus invité à passer le week-end dans une maison qui borde l'Océan Atlantique à Long Island. Comme la chaleur en ville était insupportable, et que la maison comportait une grande véranda à l'abri de la chaleur avec des chaises en osier, surplombant l'Atlantique et les bateaux à voile, je décidai de m'y rendre.*

*Chacun sait que les écrivains peuvent se montrer obsédés lorsqu'ils travaillent à quelque chose. Ils ramènent tout à leur création du moment. Ils tirent parti de tous les mots prononcés. Ils sont attirés par les conflits. Oui, c'est une mauvaise manie, cependant quand un écrivain ne travaille pas à une pièce, il est d'agréable compagnie et l'on peut sans problèmes l'inviter à s'asseoir dans la véranda et le laisser émettre ses propos brillants et explosifs. Malheureusement, je travaillais à une pièce en ce mois d'août et j'étais un revolver attendant d'être chargé.*

*Après un excellent repas composé d'une truite de mer et d'huîtres cuites à la vapeur d'algues, nous nous sommes assis sous la véranda pour savourer la brise.*

*Nous avons bu du café puis du Brandy australien que l'un des invités avait amené et nous avons admiré le coucher de soleil sur l'Atlantique. Un acteur, celui qui avait apporté le Brandy australien, venait de voir une production du terrible Richard III de Shakespeare et se lança dans une analyse de l'homme mauvais. Le peintre, celui qui avait amené la truite de mer, introduisit le thème dostoïevskien de Crime et châtiment dans une analyse de l'homme bon. L'avocat, celui qui n'avait rien apporté, dit que les bons peuvent aussi être mauvais et que les mauvais sont souvent des anges.*

*C'est alors que je cristallisai les thèmes de la pièce... Comme notre vernis d'homme civilisé est mince par rapport au besoin de survivre et même de triompher. Existe-t-il une pulsion du sang dont la civilisation n'a pas débarrassé l'homme civilisé ?*

*Le meurtre est-il la minuscule impulsion qui aboutirait à une guerre civile ? Les lois et les codes moraux sont-ils assez efficaces pour comprimer la nature sauvage de l'homme,*

*D'abord, ce sont les hommes qui parlèrent, ensuite les femmes. Tous se montrèrent très polis. Mais un désaccord survint qui donna naissance à des arguments plus violents. On ne fit plus attention au magnifique coucher de soleil. On s'emporta, quelques-uns burent du Brandy, d'autres allèrent se baigner pour se calmer. Mais je restai debout toute la nuit et commençai à écrire Marcus Brutus.*

PAUL FOSTER



W  
A

Paris  
**CHARLES JOURDAN**

Paris  
Aix en Provence  
Annecy  
Bordeaux  
Cannes  
Dijon  
Lille  
Lyon  
Marseille  
Nice  
Rouen  
St Laurent du Var  
Strasbourg  
Thonon les Bains  
Toulon  
Toulouse  
Tours  
Fort de France  
Monte Carlo  
et dépositaires  
exclusifs

CHAUSSURES  
PRÊT-À-PORTER  
ACCESSOIRES



## ROBERT FORTUNE

### Formation :

Ecole du Centre Dramatique du Sud-Est -  
Direction Antoine BOURSEILLER

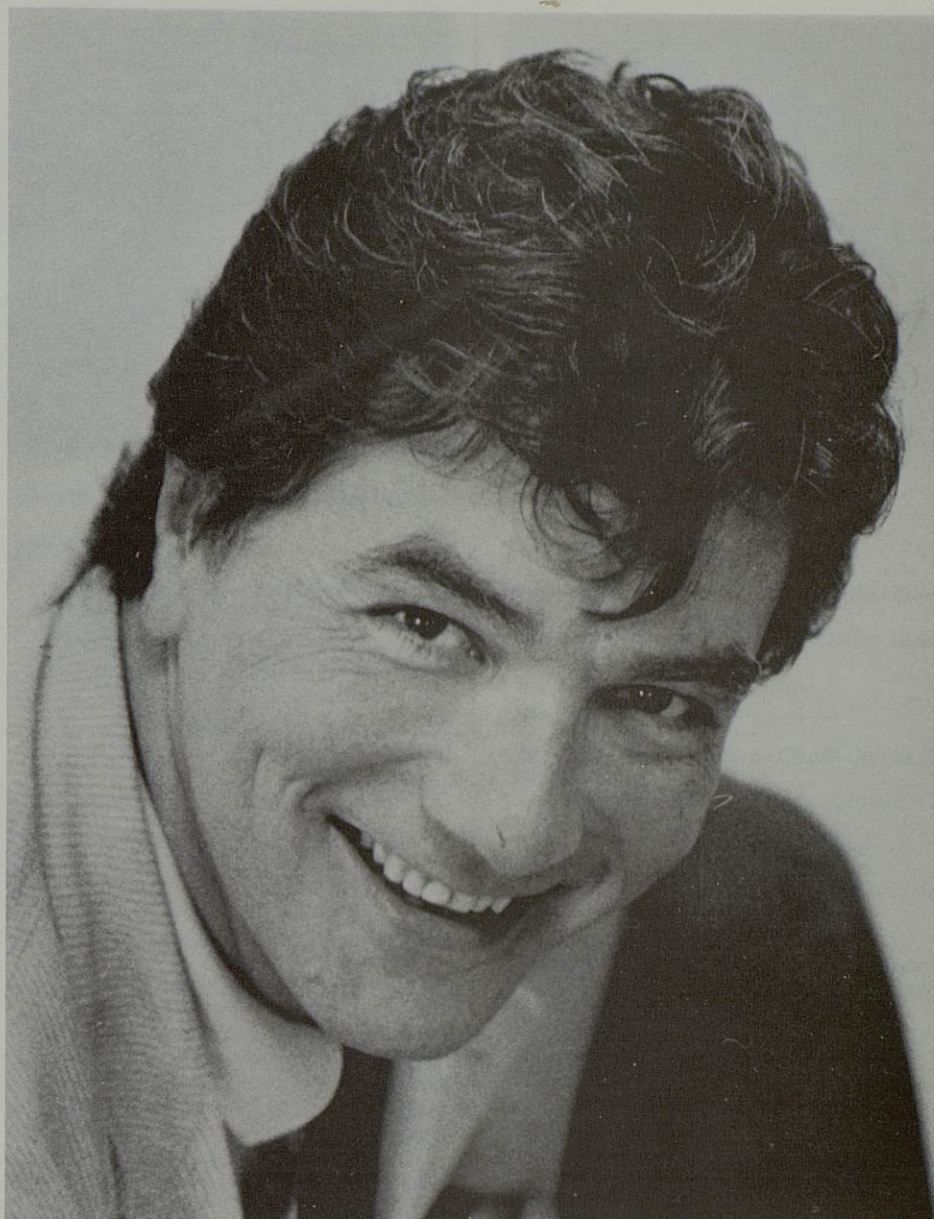
### Mises en scène :

- 1988 : *Cendrillon* de MASSENET - Festival de Vaison-la-Romaine.  
*Fables de La Fontaine et Lischen et Fritzen* d'Offenbach - Festival d'Offenbach de Carpentras.  
*Paroles* de PREVERT - Festival de Ramatuelle et d'Angers.
- 1987 : *Paroles* de PREVERT - Auditorium des Halles - Paris 1987 - avec Catherine ARDITI et Brigitte FOSSEY - Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.
- 1987 : Paris. *Le Directeur de Théâtre* - T.M.P. Châtelet - Mozart.  
Strasbourg. *Les Mystères de Saint Nicolas* - Ensemble Venance fortunat.
- 1986 : Festival de Carpentras - *La Grande Duchesse de Gerolstein* d'Offenbach - Opéras de Montpellier et de Nancy.
- Paris. *Emilie Jolie* - Comédie musicale - Cirque d'Hiver.
- 1984 (juillet) : *La Voie Humaine* - Poulenc - Cocteau - Festival de Saint-Céré - avec Anna PURCNAL.  
Zenith - *Show France GALL*.  
*La Flûte Enchantée* - Opéra de Monte Carlo - Co-mise en scène Servan/Fortune.  
*Rameau l'enchanteur* - Mai de Bordeaux - Fête du tricentenaire de Rameau - Versailles.
- 1982 : Paris - *Isabelle* MAYEREAU - Bobino.
- Paris - *France Gall* - Palais des Sports.  
*Les Mousquetaires au couvent* - Opéras de Nancy - Lille - Nantes.  
*Les Caprices de Marianne* - Festival de Carpentras.  
*Le Carosse du Saint Sacrement* - Co-mise en scène au Festival de Pau.  
*Mademoiselle Julie* - Théâtre Jean Vilar - Suresnes.  
*Gens qui pleurent, gens qui rient* - Théâtre Jean Vilar - Suresnes.  
Testes d'Aragon - Philippe Adrien - A. Benedetto.

### Comédien :

Avec le Calck Hook Dance Theater :

- *The Knife Against The Wave* - Tournée en Hollande et en Allemagne
- *Dubally Blackway*
- *La Ballade de Maman Jones* - Mise en scène : Catherine de SEYNES.
- *Coucou Bazar* de Jean DUBUFFET - Grand Palais - Festival d'automne.
- *Liquid Theater* - Mise en scène : Jean-Marc FADDIN.
- *La petite voiture de flammes et de voix* - Mise en scène : Michel HERMON.
- *Bleus, blancs, rouges ou les Libertins* - Mise en scène : Roger PLANCHON.
- *Angelo* - Mise en scène : Antoine BOURSEILLER.



### UN THEATRE INSOLENT

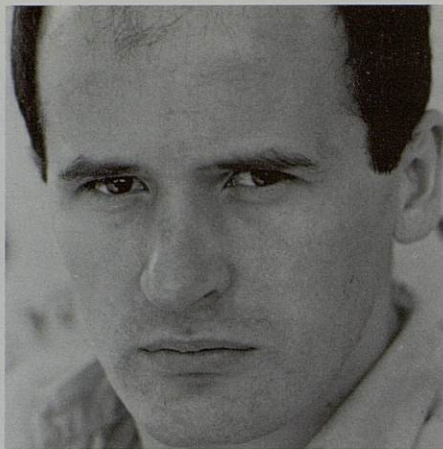
Il y a quelques années de cela, après avoir assisté à une représentation de la *comédie des erreurs* de Shakespeare à Stratford-upon-Avon par la Royal Shakespeare Company, je constatais en souriant à quel point les Anglais pouvaient être irrespectueux avec leur plus célèbre auteur.

J'avais, au cours de cette soirée vu, sur scène, une reine d'Angleterre en tailleur Chanel, une nonne volante, un souverain en porte-jarretelles et des dizaines d'autres gags aussi insolents... et pourtant de cette représentation si irrévérencieuse, l'âme de Shakespeare ressortait intacte, revivifiée même. Les acteurs avaient joué avec brio, le texte avait donné toute sa puissance et il était évident que ces audaces à faire hurler les puristes n'avaient en aucune façon trahi l'ouvrage mais bien au contraire en avaient fait briller de nouvelles facettes et fait partager à un public enthousiaste une pièce peu connue de Shakespeare.

Dès la première lecture, j'ai éprouvé devant *Marcus Brutus*, la même impression. J'avais entre les mains une pièce grave, profonde qui abordait les thèmes du pouvoir, de la folie, de la création littéraire, de l'assassinat politique et où l'on éclatait de rire à chaque page. Une tragédie sans cesse mise en pièces par l'humour et renaissant sans cesse. Un épisode sanglant de l'histoire romaine réinventé par Dieu, Woody Allen et Shakespeare réunis.

Cette pièce m'est alors apparue comme un exemple typique d'un certain théâtre américain issu du théâtre des années soixante, des expériences du Living theater, de l'Open theater et du fameux théâtre *La Mama* de New York (dont Paul Foster fut le fondateur avec Elen Stewart). Un théâtre américain spontané, dynamique, vivant fondé avant toutes choses sur l'acteur et cependant en référence constante avec le théâtre classique (en l'occurrence ici le Théâtre Elizabethain et plus particulièrement le *Jules César* de Shakespeare) et le théâtre européen plus contemporain (ici Pirandello auquel Foster, dans son œuvre, se conforme souvent). Un théâtre qui ne renie pas une inspiration classique tout en la pulvérisant par l'humour avec une totale insolence. Le Théâtre de Foster, parce qu'il est nourri de ces références, supporte mieux la traversée de l'Atlantique que d'autres formes de théâtres américains plus naturalistes, sans perdre pour autant sa spécificité.

"L'histoire" telle que la recrée Foster est évidemment très proche des faits historiques réels mais elle est totalement imprégnée de l'inconscient d'un écrivain new-yorkais contemporain. La Rome de Foster est historique et shakespearienne, mais aussi hollywoodienne, et si "Le Fantôme de Pompée hante encore le Sénat", ceux de Humphrey Bogart, Kennedy et bien d'autres y sont aussi. Si l'on souhaite porter cet univers de Foster à la scène, en révéler sa double (triple, quadruple?) nature, sa "mise en abîme" permanente du théâtre, il convient de traduire dans la scénographie, les costumes ces multiples niveaux de lecture. Cela implique aussi que les acteurs qui jouent ce théâtre trouvent un style de jeu particulier où le classicisme se prête à des décalages, des glissements, des ruptures de tons par où s'infiltrent la folie et la poésie. Les acteurs ressemblent étrangement aux enfants qui jouent aux rois dans les greniers avec trois bouts de ficelle et une couronne en carton. Comme eux, ils ont à prouver qu'on peut être sérieux sans être triste.



## GUY LOURET

### Cinéma :

- *Retour à Marseille*. 1979 - R. Allio.
- *Coup de Sirocco*. 1979 - Alexandre Arcady.
- *Autour de Minuit*. 1985 - Bertrand Tavernier.
- *Inspecteur Lavardin*. 1985 - Claude Chabrol.
- *De Guerre Lasse*. 1987 - Robert Enrico.
- *Périgord Noir*. 1988 - Nicolas Ribowski.

Entre autres...

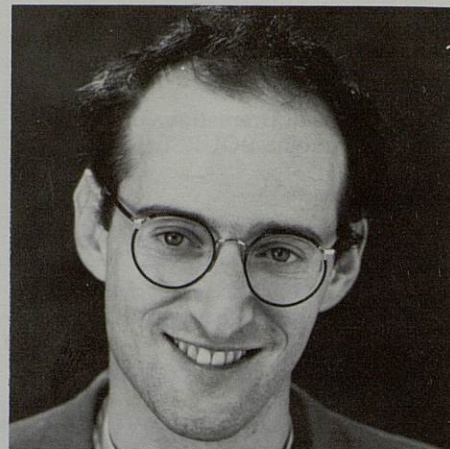
### Télévision :

- *Don Juan*. 1979 - A. Arcady / A. Voutzinas.  
Rôle : Sganarelle.
- *La Terre et le Moulin*. 1983 - Jacques Ertaud.  
Rôle : Stéphane.
- *L'Arbitrage du Ravi*. 1984 - Maurice Failevic.  
Rôle principal : Georges.
- *Félicien Grèveche*. 1985 - Michel WYN.
- *Marie Besnard*. 1985 - Yves-André Hubert.  
Rôle : C. Landry.
- *L'Esprit des Lois*. 1988 - Robert Bober.

Entre autres...

### Théâtre :

- *La Surprise de l'Amour*. 1977 - Mise en scène M. Simonian - Grenier de Toulouse.  
Rôle : Pierre.



## GILLES GASTON-DREYFUS

### Théâtre :

- 1982 : *Pericles* (Shakespeare - Mise en scène : J.-M. Noiret - Théâtre du Ranelagh).
- 1983 : *Le Don Juan de la Creuse* (Labiche - Mise en scène : D. Ceccaldi - Théâtre de l'Eldorado).  
*Feu la Mère de Madame* (Mise en scène : G. Savoisien - Théâtre Constance et en tournée).  
*Les Pavés de l'ours* (Mise en scène : G. Savoisien - Théâtre Constance et en tournée).
- 1984 : *A/BU* (C. Espinasse - 1<sup>er</sup> rôle - Théâtre 3/4 et tournée).  
*Le Commissaire est bon enfant* (Courteline - Mise en scène : J. Perimony).  
*Lidoire*. A Paris et en tournée.  
*Histoire d'œuf* (G. Palustran).  
*Une bière dans le piano* (Gérard Levoyer).  
Ces deux pièces ont été créées et jouées au Concours de l'Acte à Metz et en tournée).
- 1985 : *Les Fourberies de Scapin* (Molière - Mise en scène : G. Savoisien - Théâtre Firmin Gémier à Antony).  
*Le Tigre* (M. Schisgal - Mise en scène : J. Perimony - Théâtre du 3/4).
- 1986 : *Le Cabaret de la Dernière Chance* (écrit et mis en scène par Pierre Barouh - Théâtre Aleph - Saint-Eustache).  
*L'Homme prudent* (Goldoni - Mise en scène : G. Savoisien - Théâtre Firmin Gémier).
- 1987 : *L'Eloignement* (Loleh Bellon - Mise en scène : Bernard Murat - Théâtre de la Gaité Montparnasse).
- 1988 : *Je ne veux pas mourir idiot* (Wolinski-Confortes - Mise en scène : Confortes - Théâtre Bouffes du Nord).
- Projet : *L'Avare* (Mise en scène : Pierre Franck - Lyon et Théâtre de l'Atelier).

### Télévision :

- 1983 : *Emportez-la avec vous* (réalisation : Jean Sagols).  
*Deux filles sur un banc* (réalisation : Alain Ferrari).
- 1984 : *Tous en boîte* (réalisation : C. Nemes).
- 1985 : *La Dame des Dunes* (réalisation : Joyce Bunuel - Second rôle).  
*Les Beaux dimanches* (réalisation : R. Mazoyer - Second rôle).
- 1986 : *Marie Pervenche* (réalisation : Claude Boissol).  
*Les Invisibles* (réalisation : Alain Ferrari).
- 1987 : *Mystères et bulles de gommes* (réalisation : Bernard Dumont).  
*Lance et Comte* (réalisation : R. Martin).  
*La Rose des vents* (réalisation : Jean Sagols).
- 1988 : *Dingo Palace* (réalisation : J.-M. Ribes).  
*Tale Of Two Cities* (réalisation : Ph. Monier).

### Cinéma :

- 1983 : *La fiancée qui venait du froid* (réalisation : C. Nemes).  
*Escalier C* (réalisation J.-C. Tachella - Second rôle).
- 1986 : *Le Moustachu* (réalisation : Dominique Chaussois).
- 1987 : *Bernadette* (réalisation : Jean Delannoy).  
*Duo Solo* (réalisation : J.P. Delatre).
- 1988 : *La Travestie* (réalisation : Yves Boisset).  
*Envoyez les violons* (réalisation : R. Andrieux).  
*Radio Corbeau* (réalisation : Yves Boisset).  
*Les Cigognes n'en font qu'à leur tête* (réalisation : D. Kaminka).

### Court métrage :

- *Vampitrierie* (réalisation : Eric Delacour).



## BETH SHORTER

Beth Shorter née à Brooklyn, New York, commence sa carrière comme danseuse au N.Y. High School Of Performing Arts.

Elle fait son apprentissage avec le Harkness Ballet Co., puis comme comédienne dans le Negro Ensemble Co.

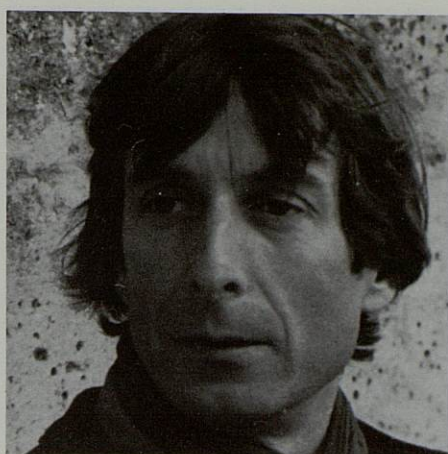
Diplômée de Barnard College, elle décide de poursuivre dans la danse et devient danseuse solo dans le Alvin Ailey American Dance Theater.

Quatre ans plus tard, elle quitte la compagnie et est engagée comme comédienne dans la pièce *Spell n° 7* de Ntozaki Shange, au Public Theater. Elle joue le rôle d'Helen dans *The Trojan Women*, mise en scène de Glenda Dickerson au Owen Dodson Lyric Theater. Ensuite à Broadway dans *Reggae* et puis comme danseuse solo dans *Dancin'* de Bob Fosse. Elle joue Off Broadway dans *Honky Tonk Nights* de Michael Kidd et *Bojangles* de Vernel Bagneris et au Kennedy Center à Washington D.C. dans *When hell freezes over I'll skate* de Vinette Carroll. Enfin, c'est la télévision dans des feuilletons et la publicité.

1986, elle campe le rôle de la jeune fille Billie Holiday dans la comédie musicale *Lady Day* au Théâtre de Boulogne-Billancourt et au Gymnase. Elle joue le rôle d'Ava dans *Otto* au Carrefour de la Différence et le rôle n° 6 dans *Douze hommes en colère* au Cameroon, mise en scène de Maka Kotto.

### Théâtre :

- Broadway : *Reggae* (Glenda Dickerson, directeur. Michael Butler, producer).
- *Dancin'* (Bob Fosse, directeur. Jules Fisher, The Shubert Organization, producer).
- Off-Broadway : *Spell // 7* (Player // 6. Ntozake Shange, Playwright Oz Scott, directeur. Joseph Papp, producer. New York Shakespeare Festival).
- *Sancocho* (M. Mapp. Miguel Godreau, directeur. New York Shakespeare Festival. Joseph Papp, directeur).
- Nightclubs et concerts : Aretha Franklin at the Latin Casino. At the Hollywood Bowl. At the Appollo theater and at Avery Fischer Hall).
- Training : High School of Performing Arts. Harkness Ballet. Negro Ensemble Compagny. Barnard College, B.A.
- Dance Companies : Alvin Ailey American Dance Theater. Mary Anthony Dance Company.
- Special Skills : Horseback Riding, Skiing, Water Skiing SXwimming, Yoga, Singing.



## DANIEL LALOUX

### Cinéma :

- *Dragées au poivre* de Jacques Baratier.
- *Les Malheurs d'Alfred* de Pierre Richard.
- *L'Entourloupe* de Gérard Pires.
- *Trois heures moins le quart avant Jésus-Christ* de Jean Yanne.
- *Les Rois du gag* de Claude Zidi.
- *Le Jardinier* de Jean-Pierre Sentier.
- *Un bruit qui court* de Jean-Pierre Sentier et Daniel Laloux.
- *Le Voyage de Noémie* de Michel Rodes.
- *Irina et les ombres* d'Alain Robac.
- *Rue du départ* de Tony Gatlif.
- *Poussière d'ange* d'Edouard Mirmans.

### Télévision :

- *Original Dixieland Jazz Band* de Jean-Christophe Averty.
- *Alice au pays des merveilles* de Jean-Christophe Averty.
- *Mont Oriol* de Serge Moati.
- *Personne ne m'aime* de Lilianne de Kermadec.
- *L'Inspecteur mène l'enquête* de Luc Godevais.
- *L'Apprentissage dans la ville* de Caroline Huppert.
- *Sacré Lucien* de Bernard Bouthier.
- *Colette* de Gérard Poitou.
- *Le Cimetière des durs* (série noire) de Yvan Butler.

### Théâtre :

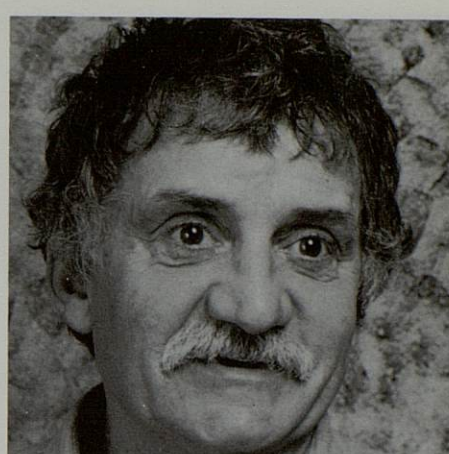
- *Les Trois Mousquetaires*.
- *Edouard II*. Mise en scène de Roger Planchon.
- *Les Ames Mortes*.
- *Ubu Roi*. Mise en scène de Victor Garcia.
- *The de Copi*. Mise en scène de Jérôme Savary.
- *Magic Circus*. Jérôme Savary.
- *Les pupitres* de Raymond Devos.
- *Le loup Garou* de Vitrac.
- *Le Roi Lear* de Shakespeare. Mise en scène de Daniel Bemoin.
- *America Hurrah*. Mise en scène d'Antoine Bourseiller.
- *Le coït interrompu* de Daniel Laloux et Jean-Pierre Sentier.

### Auteur :

- *La tétine de Jade*. Création France Culture.
  - *Le vers solitaire*. Création à la Vieille Grille.
  - *Le tambour ailleurs*. Création à la Péniche.
- Co-scénariste avec Jean-Pierre Sentier du film *Le Jardinier*.  
Co-scénariste et réalisation avec Jean-Pierre Sentier du film *Un bruit qui court*.

### Musique :

Compositeur avec Pierre Alran de la musique du film *Le jardinier* de Jean-Pierre sentier.  
Tambour avec Marion Brown. Free Jazz.  
Festival d'Amougies avec le Groupe Gong.  
Nombreux concerts de Tambour avec des musiciens divers, musique de scène, etc.  
Prépare un spectacle musical avec Joseph Racaille et B. Girard. *Musique Légère sur terrain lourd*.



## MARC FAYOLLE

### Théâtre :

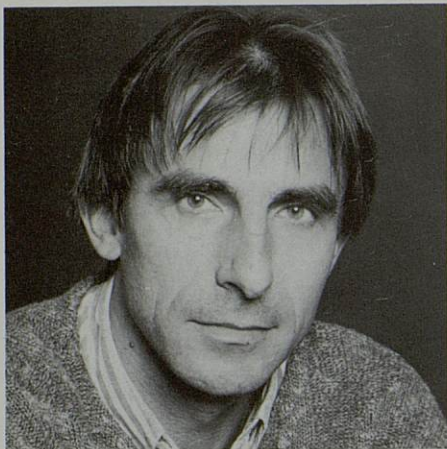
Spectacles avec Jean Daste - François Simon - Roger Blin - Jean Vilar - Philippe Mentha...  
• *Les Amours de Don Perlimpin* - Cathine Dasle.  
• *Le Fils* - François Rancillac.  
• *Les Evadés* - Andréas Voutsinas.

### Télévision :

- *Le Miroir des vies perdues* - Claude Goretta (le bagnard).
- *Jean-Luc Persécute* - Claude Goretta (le cordonnier).
- *Force de Loi* - Claude Goretta (1<sup>er</sup> rôle).
- *Le Tremplin* - Claude Goretta (1<sup>er</sup> rôle).
- *La Paix du dimanche* - Claude Goretta (1<sup>er</sup> rôle).
- *Un bourgeois* - Alain Boudet (le prêtre).
- *Les Thibaut* - Alain Boudet (l'albino).
- *Anatomie d'un faussaire* - Alain Boudet (l'avocat).
- *Anatomie d'un drame* - Alain Boudet - Harware.
- *L'Italian* - Alain Boudet (le valet).
- *Le Pain de fougère* - Alain Boudet.
- *Une ténébreuse affaire* - Alain Boudet.
- *Antoine Bloye* - Marcel Bluwal (le patron).
- *Happy end* - Pierre Karalnik (1<sup>er</sup> rôle).
- *Manon Lescaut* - Jean Delannoy (Marcel).
- *La vie à trois temps* - Bernard Romy (1<sup>er</sup> rôle).
- *Alice au pays des merveilles* - Maurice Dugowson (le lapin blanc).
- *Salavin* - André Michel (le clochard).
- *L'homme à l'Hispano* - Boramy Tioulong (le détective).
- *Un rêve* - Pierre Badel (le médium).
- *Les vendanges de Suresnes* - Roger Kahane (le cousin).
- *Les papiers découpés* - Claude Delieutraz.
- *L'amnésique* - Alain Quercy (Lecœur).
- *La Fontaine Wallace* - Joannick Desclares.
- *Liberté - Liberté* - Alain Dhouailly.
- *Chêne et lapins Angora* - Georges Wilson (Schmidt).
- *Marie Pervenche* - Claude Boissol (Malempin).
- *La Patience de Maigret* - Alain Boudet.
- *L'Age vermeil* - Roger Kahane.
- *Tendre comme le rock* - Jacques Espagne (Ronan).
- *Mademoiselle B* - Bernard Queysanne.
- *Des toques et des étoiles* - Roger Pigaut (Laborie).
- *Madame le Maire* - J.-F. Claire (Alfred Noiso).
- *Carnet de vie* - Bernard Queysanne (le peintre).
- *Un village sous influence* - Alain Boudet.
- *Les Bas-Fonds de Paris* - Marlène Bertin.
- *La Liberté Stéphanie* - Marlène Bertin.
- *Le Fantôme de la Villette* - Roger Pigaut.
- *Tantie* - Patrick Gandrey-Rety.
- *L'Or du diable* - Jean-Louis Fournier.
- *L'Appart* - Christiane Spiero.
- *La Bourse ou la Vie* - Roger Pigaut.

### Cinéma :

- *Itinéraire bis* - Christian Drillaud.
- *Mille milliards de dollars* - Henri Verneuil.
- *La Java des Ombres* - Romain Goupil.
- *Aldo et Junior* - Patrick Schulmann.
- *The Paris Project* - Roman Polanski.



## CLAUDE LESKO

Formation de base : maîtrise de philosophie à la Faculté de Lyon.

Parallèlement à ses études, Claude Lesko suit les cours du Théâtre Universitaire pendant 5 ans ; complète sa formation en travaillant Brecht et Stanislavski au théâtre de l'Est Lyonnais en compagnie de B. Carlucci, le café-concert et la chanson réaliste avec C. Dente, l'art clownesque avec Cl. Confortes ; tourne deux premiers rôles en long métrage cinéma (Henriot et Sidoine Productions) et participe à plusieurs dramatiques télévisés dont *Tarendol* de Louis Gros-pierre, *L'Embranchement* de G. Olivier, et *Les Beaux Dimanches* de R. Mazoyer.

En 1982, il participe à un atelier de formation théâtrale sur les techniques de la Commedia dell'Arte avec Carlo Boso, responsable artistique, S. Perroco (masques), E. Peduzzi (fabrication des costumes), P. Roubia (pantomime et acrobatie), R. Billerey (duels de théâtre).

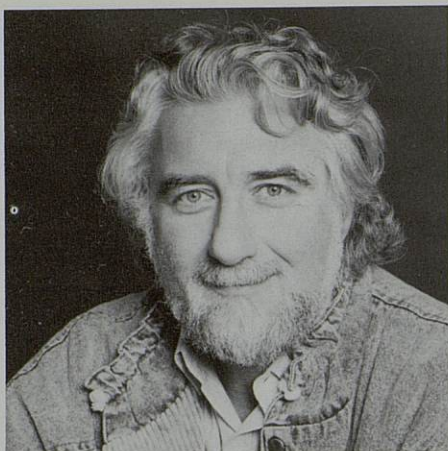
En 1984, il interprète successivement *Macbeth*, *Don Quichotte*, le *Revizor*, et enfin *A. Artaud* dans le spectacle *Passion selon...* mise en scène par Françoise Maimone.

En 1985, rencontre Jean-Paul Lucet et participe à la création d'un *Bon Patriote* de J. Osborne, du *Malade imaginaire* avec Michel Bouquet, et du *Misanthrope*, mise en scène par Françoise Petit avec Patrick Chesnais et Jean-François Balmer.

En 1988, mise en scène de *Jacquou le Croquant*.

### Principaux rôles au théâtre :

- *Marat-Sade* de P. Weiss.
- *Les Loups* de C. Daste.
- *La Punaise* de Maiakowski.
- *Les Arcs-en-ciel de la liberté* - Théâtre de la Narration.
- *Homme pour Homme* - Théâtre de la Satire.
- *Le Bouc* de Fassbinder - Théâtre de la Satire.
- *Arlequin serviteur de deux maîtres* de C. Boso - Avignon 83.
- *Macbeth* de Shakespeare - C. Boso - Les Rotatives.
- *Passion selon* de F. Maimone.
- *Le Revizor* d'Agora.
- *La Poule d'eau* de Witkicwickz - Théâtre des Jeunes Années.



## PIERRE BIANCO

Il a travaillé à Lyon, sous les directions de Charles Gantillon, Roger Planchon, Jean Meyer, Gilles Chavassieux, Bruno Carlucci, Jean-Paul Lucet...

De 1972 à 1983, il travaille à Liège, au théâtre du Nouveau gymnase, où il joue notamment :

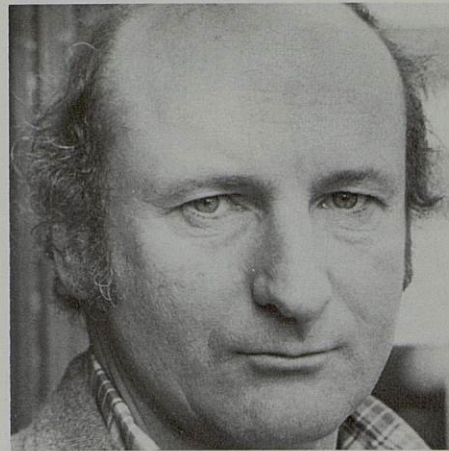
- *La Mégère apprivoisée* d'Audiberti - Petrucchio.
- *Marat-Sade* de Peter Weiss - Marat - Mise en scène d'Helfrid.
- *La Répétition où l'Amour puni* d'Anouilh - Le Comte Tigre.
- *La Mouette* de Tchekhov - Trigorine.
- *Electre* de Giraudoux - le mendiant (+ la mise en scène).
- *Macbeth* d'Ionesco - Macbeth.
- *Les Maxibules* de Marcel Aymé - Le rôle principal.

Pierre Bianco s'est illustré également par ses mises en scène :

- *Les Trois Sœurs* de Tchekhov.
- *L'Exception et la Règle* de Brecht..
- *L'Avare* de Molière
- *L'Amant* de Pinter.
- *La Ville dont le Prince est un enfant* de Montherlant.

De retour aux Célestins, il a joué depuis 1985 :

- *Othello* de W. Shakespeare - Mise en scène : Jean-Paul Lucet - Brabantion.
- *Un bon Patriote* de John Osborne. Mise en scène : Jean-Paul Lucet - Colonel Misha Oblinsky.
- *La Hobereaute* de Jacques Audiberti - Mise en scène : Jean-Paul Lucet - Le baron Massacre.



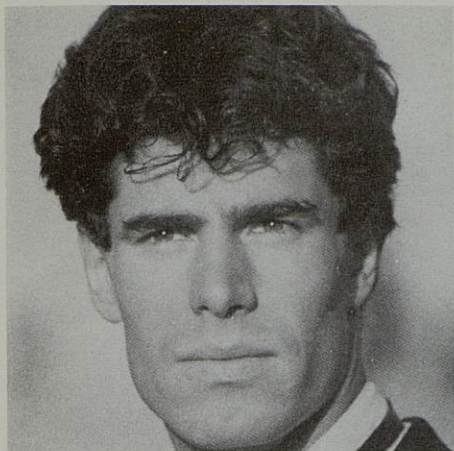
## JEAN-PIERRE BAGOT

Après une médiocre scolarité à la Pérolrière (69), il entre à l'E.D.F. et se prépare à une brillante carrière d'électricien. Mais le démon du théâtre le hante et bientôt il plaque tout pour aller jouer avec P. Chereau. Il participe à plusieurs spectacles dont *Les Soldats* ou *Les Pièces chinoises*. Puis, sans vraiment s'installer, il va passer quatre ans au T.N.P. sous la direction de G. Wilson.

Ensuite, un long parcours commence où il joue dans plusieurs théâtres parisiens ou de province (Caen). A la télévision ou au cinéma, on a pu le voir récemment dans *La Croisade des enfants* (Noatti), *Le Rapport du gendarme* (Goretta) ou plusieurs films de M. Failvic (*L'Héritage - 1788...*).

L'an dernier au théâtre, il pesait 120 kilos dans une pièce d'Harold Mueller, *Roulette d'escrocs*. Il a joué Glapieu dans *Mille francs de récompense* de Victor Hugo, sous la direction de Claude Yersin, il a eu 83 ans dans *Gust d'Achternbush*. Il a également joué le rôle d'Arnolphe dans *l'Ecole des Femmes*.

Il retrouvera Claude Yersin en 1989 car après avoir interprété le rôle de Jules César, il va répéter *En attendant Godot*.



## MARC MAURY

### Parcours :

Professeur d'Education Physique et Sportive depuis 1982 (C.A.P.E.P.S.), il enseigne pendant quatre années, avant de demander sa mise en disponibilité.

A partir de juin 1986, il participe à des spots publicitaires en France et à l'étranger (Italie, R.F.A. et Espagne).

En août 1986, il rencontre Jean-Pierre Mocky qui voit immédiatement en lui, l'abbé Humus de son film *Le Miraculé* : il débute ainsi au cinéma dans une distribution brillante, puisqu'il a le quatrième rôle derrière Michel Serrault, Jeanne Moreau et Jean Poiret. L'année suivante, il joue le jeune Syrien dans *Salomé* d'Oscar Wilde, mise en scène par Francis Sourbie au théâtre Mouffetard à Paris.

Parrallèlement à cette carrière, il anime depuis cinq ans tous les grands championnats et meetings d'athlétisme en France (Speaker officiel en langue française aux derniers championnats du monde d'athlétisme de Rome en 1987).

### Cinéma - Télévision :

- 1982 : Court métrage : *La Fille rouge*.
- 1987 : Long métrage : *Le Miraculé* de Jean-Pierre Mocky - Rôle de l'abbé Humus.

### Théâtre :

- 1988 : *Salomé* - Oscar Wilde - Mise en scène de Francis Sourbie.



## RENAUD KERVALL

### Théâtre :

- 1975 : *Créanciers* (Strindberg) - *Adolf* au théâtre Présent - Paris - *L'Ours* (Tchekhov, Louka).
- 1976 : *Fantasio* (Musset) *Marinoni* - Cité universitaire Paris.
- De 1976 à 1980 : Compagnie Arc-en-Ciel - En décentralisation - 4 spectacles Molière : Bourgoigne, Var, Auvergne, Bretagne.
- 1981 : *La Folle Envie* (Boule de Suif - Maupassant), *Comte Hubert de Bréville* - *Le Carquoï d'Amiens*.
- 1982 : *Hardi petit tailleur*, Grimm (pour enfants) - Compagnie La Licorne.
- 1983 : *Scènes de chasse en Bavière* (le Bourgmestre) - Compagnie La Petite-Ceinture.
- 1984 : *La Ronde* - Schmitzler (le Comte) - Compagnie La Petite Ceinture. *Ondine* (Giraudou) - *Le roi des Dudins* - Espace des Arts - Chalon-sur-Saône
- 1985 : *Apsoss* (Monsieur Violoncelle) de J.-J. Varoujean. *Le Chêne Noir* (G. Gelas) - Festival d'Avignon.
- 1986 : *Les Femmes Savantes* (Molière), *Chrysale* - Théâtre Arcane.
- 1987 : *La Grande Roue* (Vaclav Havel), *Fauche-Jules-Marcel* - Compagnie Alain Timar - Théâtre des Halles - Festival d'Avignon.
- 1988 : *Fracasse* (Th. Gauthier - Ganzl) - Théâtre du Rocher - Albert Simond - Pierrelatte - Festival de Valréas : Matamore - Gougefolle - Prince de Valombreuse.

### Cinéma :

- *Plein les poches* (Daniel Daert) - Le frère de Clotilde.
- *Le Pactole* (J.-P. Mocky) - M. Montreuil.
- *Adieu je t'aime* (C. Bernard Auber) - Le barman.

### Télévision :

- *Panurge* (Rabelais) de J.-C. Averty - "Carpalin".
- *Marianne*, une étoile pour Napoléon - Marion Sarraut, "Bobèche".
- *Un échec de Maigret* - "Un boucher".
- 5 dernières minutes : *Fais-mois cygne* de Louis Grosppierre - "Blaireau".
- Les Bas-Fonds de Paris (Bruant). "L'Huissier" - Marlène Bertin.
- *Tantie* (A2), feuilleton : "Jean-Marie Lafarge" de Patrick Gandrey Rety.
- *La Grande Cabriole* (Nina Companez) - "Noble émigré".
- *L'Homme à tout faire* (A2), "Préparateur T.V." de Patrick Gandrey Rety.
- *La Tête en l'air* - "Passager avion" - Marlène Bertin.



## MONIQUE DODD

### Théâtre de Paris :

- 1955 : *Cyrano de Bergerac* de Raymond Rouleau.
- 1958 : *La Prétentaine* de Jacques Deval. *Les Portes claquent* de Michel Fermaud.
- 1959 : *L'Intrigante Amoureuse* de Goldoni - Maurice Guillot.
- 1961 : *Le Repos du guerrier* de C. Rochefort - Jean Mercure.
- 1963 : *Trente secondes d'amour* de R. Ferdinand - Jacques Charon.
- 1964 : *Le Minotaure* de Marcel Ayme - Jean Le Poulain. *Têtes de Rechange* - J.-V. Pellerin - Jean Le Poulain. *Le Glorieux* de Destouches - Jean-Paul Roussillon.
- 1970 : *Une fille dans ma soupe* de T. Frisby - Raymond Rouleau.
- 1971 : *Quelque chose comme Glenari* de Henri Garcin - D. Lord.
- 1974 : *Les Quatre Vérités* de M. Aymé - René Clermont.
- 1976 : *Parole de femme* d'après Annie Leclerc - Adaptation collective et mise en scène d'Isabelle Ehni au Nouveau Carré Sylvia Montfort + Lyon - Théâtre des Ateliers.

### Théâtre Province :

- 1965 : Bordeaux S.I.G.M.A. - *Le Petit Jésus* de J. Gruault.
- 1968 : Villeurbanne - *Dans le vent* de Roger Planchon.
- 1980 : Bordeaux - Entrepôt Laine *Une femme adossée au tronc humide d'un chêne* d'après Orlando de Virginia Woolf.

### Festivals :

- *Les Fausses Confidences* - *Le Bourgeois Gentilhomme* - *Bérénice* - Ruy Blas...

### Tournées :

- *Les Portes claquent* - *Parole de femme* - Orlando...

### Théâtre au Canada :

- 1963 : *Oscar de Magnier*.
- 1965 : *Laure et les Jacques* de Gabriel Arout.

### Télévision au Canada :

- 1960 : *Le roman de la Science* (série).
- 1960 : *Le Fantôme de Canterville* d'Oscar Wilde.

### Télévision française :

- 1964 : *Allô Police* d'Iglesis.
- 1967 : *Le Vieil Homme et la Mort* de J.-Villa.
- 1967 : *La Chasse aux Météores* de Jules Verne - Iglesis.
- 1967 : *Un jour comme les autres* de J. Villa.
- 1967 : *Une femme sans importance* d'O. Wilde - G. Pineau.
- 1968 : *Un taxi dans les nuages* de Gérard Sire.
- 1971 : *L'Alfomega* d'Iglesis.
- 1972 : *La Brune aux yeux bleus* d'Iglesis.
- 1974 : *Les quatre vérités* de M. Aymé - R. Clermont.

### Cinéma :

- *Les Tricheurs* de M. Carné.
- *Comment épouser un Premier Ministre* de M. Boisrond.
- *Ciné-Girl* de Serge Ganzl.

### Activité socio-culturelle :

- 1978-1980 : Participation à un projet FIC, *Un grand ensemble, des femmes... à Meaux*, intervention auprès des femmes au foyer, dans le cadre d'un réhabilitation de l'ensemble H.L.M. de la Pierre Collinet à Meaux (opération Habitat et Vie sociale).

Cette animation portait essentiellement sur la "pédagogie" des systèmes de représentation auprès d'une population exclue de la cité.

Ma formation de comédienne et de photographe-amateur (réalisation d'une *mémoire photographique*) permettait une grande diversité d'interventions.



## EDITH PERRET

### Théâtre :

- 1945-1949 : Elève de Charles Dullin, joue à cette époque dans :
- *La vie est un songe* de Caldéron au théâtre Sarah Bernhardt.
- *Le Marchand d'étoiles* de G. Serreau - Théâtre des Bouffes du Nord - Mise en scène de Cl. Marin - J.-M. Serreau.
- *Hop Signor* de Ghelderode au théâtre de l'Œuvre - Mise en scène d'André Reybaz - Spectacle d'auteurs contemporains à La Huchette (Weingarten - Michaux - O'Henry) - Mise en scène de Michel de Ré.
- 1950 : *La Perle du Colorado* - Théâtre du Vieux Colombier - Mise en scène de Michel de Ré - Compagnie de Marcel Marceau au Studio des Champs Elysées.
- 1953 : *Les Trois Perruques* de Nestroy et *Mai Florentin* - Comédie des Champs Elysées - Mise en scène de Marcel Marceau.
- 1954 : Festival d'Edimbourg : *Le Manteau* - Gogol - Mise en scène de Marcel Marceau.
- 1956-58 : *L'Œuf* de Félicien Marceau à l'Atelier - Mise en scène d'André Barsacq.
- 1959 : *Un beau dimanche de septembre* d'Ugo Betti à l'Atelier - Mise en scène d'André Barsacq.
- 1961-1962 : *L'Orchestre* de Jean Anouilh à la Comédie des Champs Elysées - Mise en scène de Jean Anouilh.
- 1967 : *L'Œuf* de Félicien Marceau (reprise à l'Atelier) - Mise en scène d'André Barsacq.
- 1970-1971 : *Les Poissons rouges* de Jean Anouilh - Théâtre de l'Œuvre - Mise en scène de Jean Anouilh - Rencontres du Palais Royal.
- 1972 : *Honny soit qui mal y pense* - Adaptation de Claude Roy - Théâtre de Paris - Mise en scène de Stuart Burges.
- 1974-1975 : *Le Sexe faible* d'Edouard Bourdet - Théâtre Athénée - Mise en scène de Jean-Louis Cochet.
- 1977 : *Le Sexe faible* d'Ed. Bourdet - Théâtre des Célestins Lyon - Mise en scène de Jean Meyer.
- 1980 : *Les Mousquetaires au Couvent* - Mise en scène de Robert Fortune - Théâtre de Nancy.
- 1981-1982 : *L'Avantage d'être Constant* d'Oscar Wilde - Théâtre des Mathurins - Mise en scène de Pierre Boutron.
- 1983-1984 : *A chacun sa vérité* de Pirandello - Comédie des Champs Elysées - Mise en scène de François Perier.

### T.V. Films :

- 1952 : Film : *French Cancan* de Jean Renoir.
- T.V. : *David Copperfield* de Marcel Cravenne.
- *Les Illusions perdues* de Maurice Cazeneuve.
- 1976 : T.V. : *La Duchesse Bleue* de Janette Hubert.
- 1978 : T.V. : *L'Ile aux trente cercueils* de Marcel Cravenne.
- T.V. : *La None sanglante* de Bernard Maigrot (FR3 Lyon).
- 1984 : Film : *Signes extérieurs de richesse* de Jacques Monnet.
- 1985 : T.V. : *Grand Hôtel* de Jean Kerchbron.
- Film : *L'Homme aux yeux d'argent* de P. Granier-Deftere.
- 1986 : T.V. : *Après l'Amour* de Fouladosa.
- 1988 : T.V. : *Palace* de Jean-Michel Ribes.



## MAGALI RENOIRE

### Théâtre :

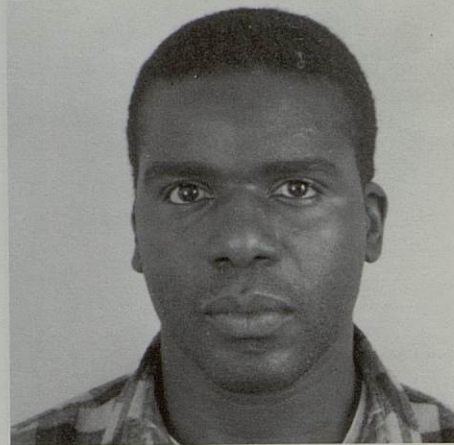
- Conservatoire National de Paris.
- Comédie Française : 1 an.
- 1977 : *Les Rustres* avec Michel Galabru - Mise en scène de Claude Santelli.
- *La Guerre des piscines* d'Yves Navarre - Mise en scène de Jacques Rosner.
- *Les Fourberies de Scapin* avec Francis Perrin.
- *La Maison des cœurs brisés* de B. Show - Mise en scène de Jean Mercure.
- 1980 : *Madame est sortie* de Pascal Jardin, avec J.-Cl. Brialy - Mise en scène de Pierre Boutron.
- 1982 : *L'avantage d'être constant* de Wilde, avec Patrick Chesnay - Mise en scène de Pierre Boutron.
- 1986 : Festival d'Avignon : *La Tempête* avec Pierre Dux - Mise en scène d'Alfredo Arias.
- 1987 : *Maison de Poupée* d'Ibsen - Mise en scène de Claude Santelli.
- Prévu en 1989 : *Mademoiselle Else* de Snltzer - Mise en scène de Frank Cassenti.

### Télévision :

- *Mariage de chiffon* d'Odette Joyeux - Réalisation d'Agnès Delarive.
- *Le Barbier de Séville* avec André Dussolier - Francis Perrin - Henri Virlogeux - Réalisation de Jean Pignol.
- *L'Epreuve* de Marivaux, avec André Dussolier - Réalisation de Claude Santelli - Prix de la Fondation de France.
- *Je Tu Il* de Pierre Boutron, avec Pierre Vanek - Nymphes d'Or de Monte-Carlo. Accompagnateur - Pierre Boutron - Avec Jean-Claude Brialy - Bernard Haller.
- *Maison de Poupée* - Réalisation de Stephan Kurk.

### Cinéma :

- *La Barraka* de Jean Valérie, avec Roger Hanin.



## JACQUES MARTIAL

Né en 1955 à Saint-Mande.

Comédien depuis 12 ans.

A étudié le théâtre et le chant chez Sarah Sanders à Paris.

### Théâtre :

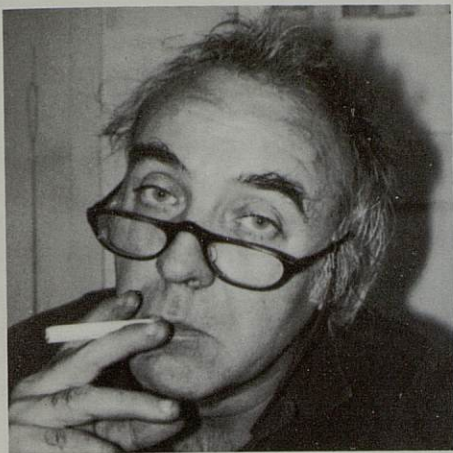
- 1984 : *William Premier* de Jean-François Prevand au théâtre de La Bruyère.
- 1986 : *Les Voisins* de James Saunders.
- 1986-1987 : *La petite boutique des horreurs* de Howard Ashman - Mise en scène d'Alain Marcel au théâtre de la Porte Saint-Martin.
- 1988 : *Pension des Alizés* de Maryse Condé - Mise en scène de Sonia Emmanuel - Créée aux Rencontres Caribéennes de théâtre.

### Cinéma :

- 1980 : *Broken English* de Wickie Gleason.
- 1984 : *Le Maître d'Ecole* de Claude Berri.
- 1986 : *Noir et Blanc* de Claire Devers (Caméra d'Or au Festival de Cannes 1986).
- 1987 : *Il y a maldonne* de John Berry.
- 1988 : *Sans espoir de retour* de Samuel Fueller (doit sortir au mois de janvier 89).

### Télévision :

- 1988 : *Le Pavé du gorille* de Roger Hanin.

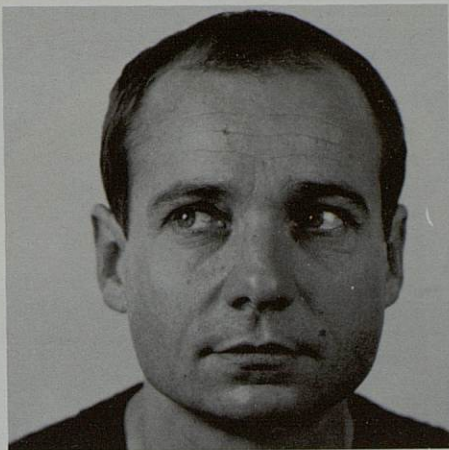


## CHARLES MARTY

Né le 1<sup>er</sup> septembre 1943 à Marseille.  
Etudes artistiques aux Beaux-Arts de Marseille.  
Peinture en décors de théâtre :  
- Opéra de Marseille,  
- Grand Théâtre de Nancy,  
- Théâtre National de Strasbourg.  
Longue collaboration avec le Grand Magic Circus.

### Scénographies :

- *Hôtel de l'Homme Sauvage* - Théâtre de Chaillot - Salle Gémier - Mise en scène de Stuart Seide.
- *Spectacle Feydeau* - Comédie Française - Mise en scène de Stuart Seide.
- *Les Contes d'Hollywood* - Théâtre de l'Athénée - Mise en scène P.E. Heymann.
- *Le Partage de Midi* - Grenier de Toulouse - Mise en scène de Gilles Atlan.
- *Un jardin en désordre* - Théâtre de la Renaissance - Mise en scène de Stuart Seide.
- *The Changeling* - Théâtre de Gennevilliers - Mise en scène de Stuart Seide.
- *Les Eaux et Forêts* - Théâtre National d'Angers - Mise en scène de Claude Yersin.



## JACQUES-HENRI LOUBRIEU

(Création des costumes)

Après avoir travaillé 3 ans dans les Ateliers de décors de l'Opéra de Paris, se lance dans le métier en assistant le metteur en scène Jean-Louis Thamin, sur *Arlequin Valet de 2 maîtres* et *Les Fourberies de Scapin*. Assiste le décorateur Mathias sur *Zarathoustra* chez les Renaud-Barrault, théâtre d'Orsay, le décorateur Pierre-Yves Le Prince sur *l'Eveil du Printemps*, théâtre de l'Odéon. Crée ensuite les décors de *La Tentation de Saint Antoine*, mise en scène de Jean-Marie Villegier. Théâtre du Gymnase - Marseille, Centre Culturel du Marais et Centre Georges Pompidou.

### Crée les costumes :

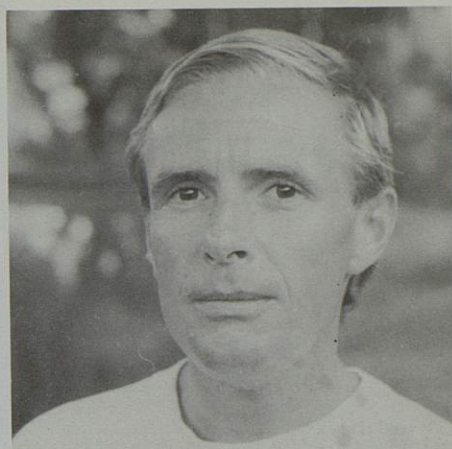
- de *La Vie est un songe* à Cartoucherie de Vincennes;
- du *Deuil sied à Electre* au théâtre des quartiers d'Ivry;
- du *Songe d'une nuit d'été* au théâtre National de Chaillot;
- de *Andromaque* à la Maison des Arts de Créteil;
- du *Mal du Pays* (J.-P. Amette) au Petit Odéon;
- de *The Changeling* (T. Middleton) au théâtre de Gennevilliers;
- de *Un jardin en désordre* (A. Ayckboursa) au théâtre de la Renaissance, dans des mises en scène de Stuart Seide.

### A créé également les costumes de

- *Une lune pour les deshérités* à la Maison des Arts de Créteil - Mise en scène de Laurence Fevrier;
- de *Il Salto Mortale* (Sirjacq) au Petit Athénée - Mise en scène Jean-Marie Patte;
- du *Drame de la Vie* (Valère Novarina) - Festival d'Avignon;
- de *Don Giovanni* - Festival de Saint Céré - Mise en scène Olivier Desbordes - direction musicale de Jacques Pesì;
- décor et costumes pour *Les Tablettes de buis* (P. Quignard) - Festival d'automne - Mise en scène de Daniel Zerki.

### Au cinéma :

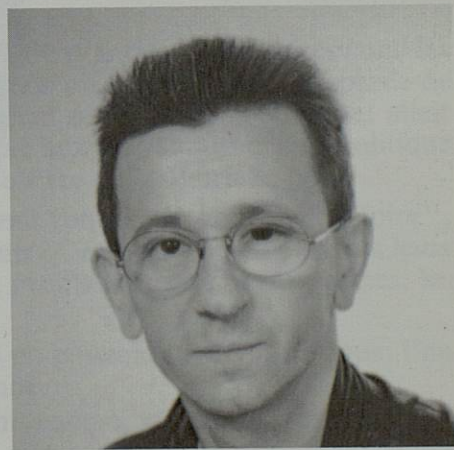
A assisté le chef décorateur Bruno Held sur *Ni avec toi, ni sans toi* - Réalisation A. Maline sur *Rouge baiser* - Réalisation V. Belmon sur *Sweet Lies* - Réalisation de Natalie Delon



## JORGE FOUCHER



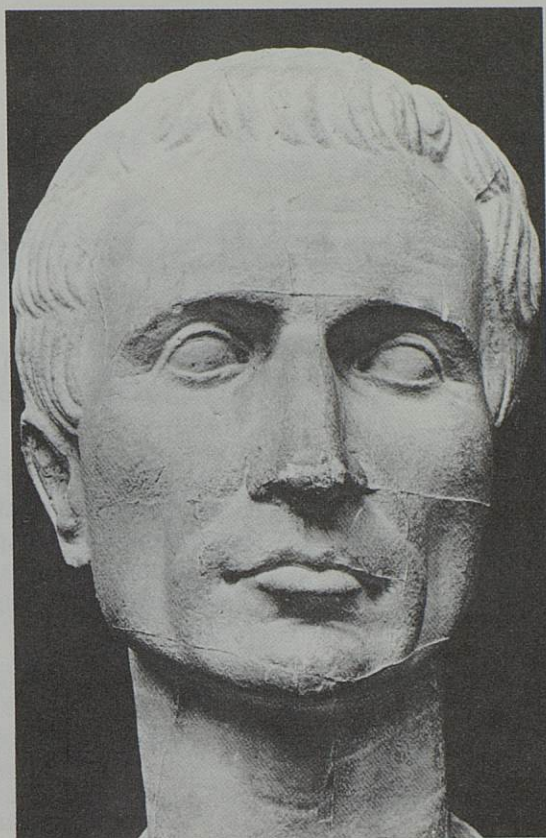
## MARIE-ANNE LORIN



## JEAN-MICHEL BAUER



« Une comète, qui apparaissait vers la onzième heure, brilla pendant sept jours consécutifs  
et l'on crut que c'était l'âme de César admis au ciel... »  
Suétone (*Revers d'un denier de M. Sanguinius / B.N.*)



« ...Il avait le teint blanc... le visage un peu trop plein, les yeux noirs et vifs ; chauve... il avait la coutume de ramener en avant ses cheveux trop rares... » Suétone  
(Buste de César / Giraudon).

## MORT D'UN TYRAN...

## NAISSANCE D'UN MYTHE...

Le 15 mars de l'an 44 avant notre ère, le maître de Rome, César, est lardé, en plein sénat, de vingt-trois coups de poignard.

Pourquoi des "hommes honorables" comme Brutus, des fidèles de toujours ou d'anciens adversaires comblés de bienfaits par César se sont-ils conjurés pour l'abattre? Lassitude, ingratitude ou vertige devant la spirale de pouvoir qui aspirait César vers des hauteurs inconnues? Croyaient-ils vraiment que, César mort, "tout allait recommencer comme avant" et que l'oligarchie pourrait s'adonner de nouveau aux jeux subtils de la "politique politicienne"? Ont-ils eu raison d'exécuter un tyran, ou tort d'assassiner le Père de la Patrie?

Mais, si le césaricide n'avait été qu'un banal tyrannicide, un accident survenu contre "le sens de l'Histoire", il n'aurait pas, durant vingt siècles, suscité un tel débat, si âpre et si riche, entre César et Brutus, à travers leurs partisans. Il n'aurait pas si souvent et si continûment été représenté, décrit, évoqué, analysé par les poètes, les philosophes, les gens de lettres, les historiens, les sociologues...

Ainsi, de déchirure violente du tissu de l'Histoire, le césaricide est-il devenu un puissant mythe historique, l'un des rares mythes que Rome ait légués à notre culture aujourd'hui moribonde.

On ne s'étonnera donc pas que ce "puissant mythe" puisse se révéler, une fois encore, véritable force d'inspiration pour un écrivain.

Aujourd'hui, cet écrivain se nomme Paul Foster et sa création, *Marcus Brutus*, fait revivre un épisode sanglant de l'Histoire Romaine.



BRUTUS



JULES CESAR



CLEOPATRE



MARC ANTOINE



OCTAVE



POMPEE

## LES PERSONNAGES

- APPIEN :** Historien grec né à Alexandrie en 95 après J.-C. Auteur d'une *Histoire romaine* des origines à Trajan.
- BRUTUS:** 85-42 avant J.-C. Fils adoptif présumé de César (César était l'amant de Servilia, mère de Brutus). Sera l'âme du complot contre César. Sera poursuivi, ainsi que Cassius, par Antoine et Octave. Tous les deux furent vaincus et se donnèrent la mort.
- CALPURNIA:** Femme de César à partir de 59 avant J.-C.
- CASCA :** L'un des 24 conjurés. Il portera le premier coup, non mortel, à César.
- CASSIUS :** Le "cerveau" de la conjuration contre César.
- JULES CESAR :** 102-44 avant J.-C. Soldat extraordinaire et dictateur de Rome. Nommé dictateur à vie en 45 avant J.-C., il fut assassiné l'année suivante.
- CIMBER :** Un autre conjuré.
- CINNA :** Fait également partie de la conjuration.
- CLEOPATRE :** 69-30 avant J.-C. Reine d'Egypte de 51-30. Fut la maîtresse de César.
- MARC ANTOINE :** 83-30 avant J.-C. A commencé sa carrière à l'ombre de César lorsqu'il vint en Gaule et grâce à qui il devint Tribun de Plèbe en 50. Ami de César au Consulat.
- OCTAVE :** 63-14 après J.-C. Appelé d'abord Octave, puis Octavien, puis Auguste. Sa mère, Atia, était nièce de César. Adopté par César en 45, il devint son héritier.
- POMPEE :** 106-48 avant J.-C. Soldat de renom qui, pendant un certain temps, gouverna Rome en compagnie de César et Crassus. Son épouse fut Julie, fille de César.
- PORCIA :** Fille de Caton le Jeune, épouse de Brutus.
- PTOLEMEES :** Rois d'Egypte (Ptolémée VI Caesar dit Césarion : fils de César et Cléopâtre. Octave le fit tuer en 31).
- SERVILIA :** Maîtresse de César et mère de Brutus.
- LES SYCOPHANTES :** Dans l'Antiquité, délateurs professionnels.

# LA CONSPIRATION : QUI ETAIENT LES CONJURES?

Nommé dictateur à vie en 45 avant J.C., Jules César a concentré dans ses mains un pouvoir énorme. Qui peut garantir qu'il ne va pas l'utiliser pour étouffer la République et pour instaurer la Monarchie?

A Rome, l'inquiétude grandit et bientôt se répercute dans toute la ville cette phrase menaçante du Dictateur (rapportée par Svétone) : *"La République n'est qu'un vain mot, sans consistance ni réalité, il faut désormais que l'on tienne mes paroles pour des lois."*

Il semble désormais indéniable que César aspire à la couronne. Pour l'arrêter sur le chemin de la dictature totale, un seul moyen : le supprimer.

Une conjuration se noue, dont le principal animateur est **Garius Cassius**, un ex-partisan de Pompée.

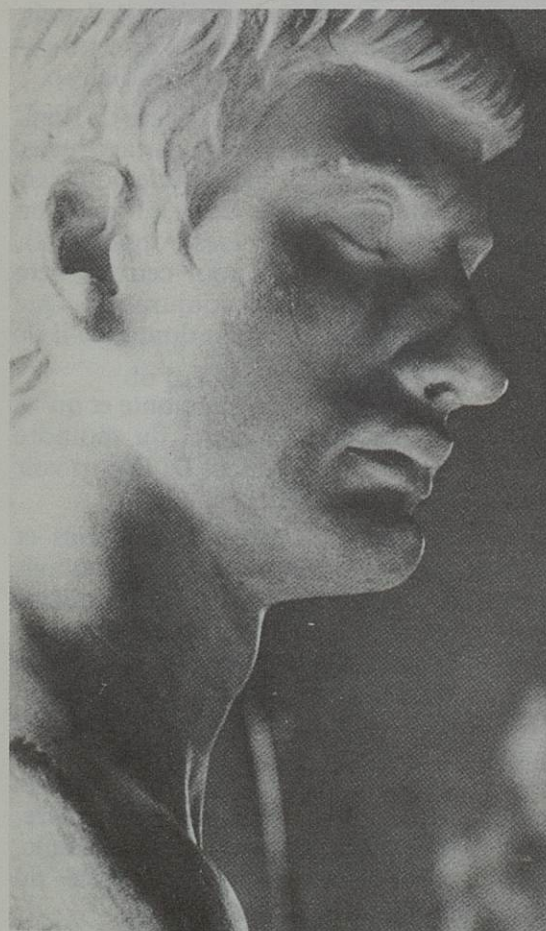
Sur les 24 personnes qui décidèrent la mort de Jules César, seules 23 le frappèrent lors de l'attentat. (Un conjuré fut chargé de retenir hors de la Curie le consul Antoine de peur que celui-ci ne se porte au secours de Jules César).

Un premier groupe de conjurés rassemble des Césariens, soit déçus par la politique générale de César, soit irrités par des échecs dont ils le rendaient responsable. (Parmi ceux-là, **C. Servilius Casca** et **L. Tillius Cimber**).

Un second groupe est constitué d'ex-partisans de Pompée (**Brutus** et **Cassius** par exemple).

*"Lorsque Brutus et Cassius parlaient de rétablir la liberté et la République, ils voulaient surtout sauver les privilèges menacés de l'aristocratie"*.

(Maurice Castelain  
Préface de **Jules César** de Shakespeare)



BRUTUS

« ... Je crains cet homme pâle et maigre... » Plutarque.  
(*Brutus*, Musée du Capitole  
Chris Marker, Snark International)

CASSIUS



« ...De tout temps Cassius avait eu une aversion, une haine naturelle contre la race des tyrans... »  
Plutarque  
(*Intaille de Cassius* / Münzensammlung Munich).

## UN MEURTRE QUI A FAILLI NE PAS SE PRODUIRE

*S'il est un attentat qui aurait pu être déjoué, c'est bien celui dont fut victime Jules César. Ce dernier, en effet, avait en quelque sorte été "mis au courant" de multiples façons du complot dressé contre lui, complot qui lui fut annoncé par les devins, par des songes et enfin, par de nombreux présages...*

«Ce matin-là, César ne se sent pas bien à son réveil. Est-il tourmenté par la prédiction de l'haruspice Spurinna, d'avoir "à se méfier des Ides de Mars"? Ou bien est-ce parce qu'il a trop mangé, trop bu, trop avant dans la nuit, la veille au soir, chez Lépide, son maître de cavalerie?



Lépide

Toujours est-il qu'il a peu et mal dormi, d'un sommeil peuplé de rêves étranges, où il se voyait planant dans les airs, ou serrant la main de Jupiter. Peut-être aussi est-ce la conséquence de la conversation morbide qu'il a eue avec l'un des convives, son ami Decimus Brutus (qu'il découvrira le lendemain parmi ses assassins), sur "la meilleure mort" : "La moins attendue", a-t-il répondu, sans savoir qu'il serait bientôt exaucé.

En outre, à plusieurs reprises, il a été réveillé : par des engourdissements douloureux de ses membres, par le fracas brutal des portes et des fenêtres de sa maison s'ouvrant à la volée, sans cause apparente, par les gémissements enfin que sa femme Calpurnia, couchée à son côté, poussait en dormant : elle rêvait que le pinacle de la maison s'écroulait, ou qu'elle tenait dans ses bras le corps de son époux dégouttant

de sang. Et comme Calpurnia n'a rien d'une névrosée, quand elle le supplie au matin de ne pas se rendre à la séance du sénat qu'il a convoqué, César est impressionné. D'autant plus que cet avertissement arrive après toute une série de signes néfastes, survenus dans les mois ou les jours précédents.

Comme, en plus, ses vertiges habituels l'ont repris ce matin, il cède aux objurgations de sa femme, des prêtres et de ses amis, au premier rang desquels le fidèle Marc Antoine, consul cette année-là. "D'accord, il n'ira pas au Sénat." D'ailleurs, depuis le temps qu'il tergiverse, l'heure a tourné et il y a longtemps qu'il devrait y être : l'usage était en effet de convoquer le sénat pour le lever du soleil, soit, à la latitude de Rome et en cette saison, environ 7h (heure solaire).

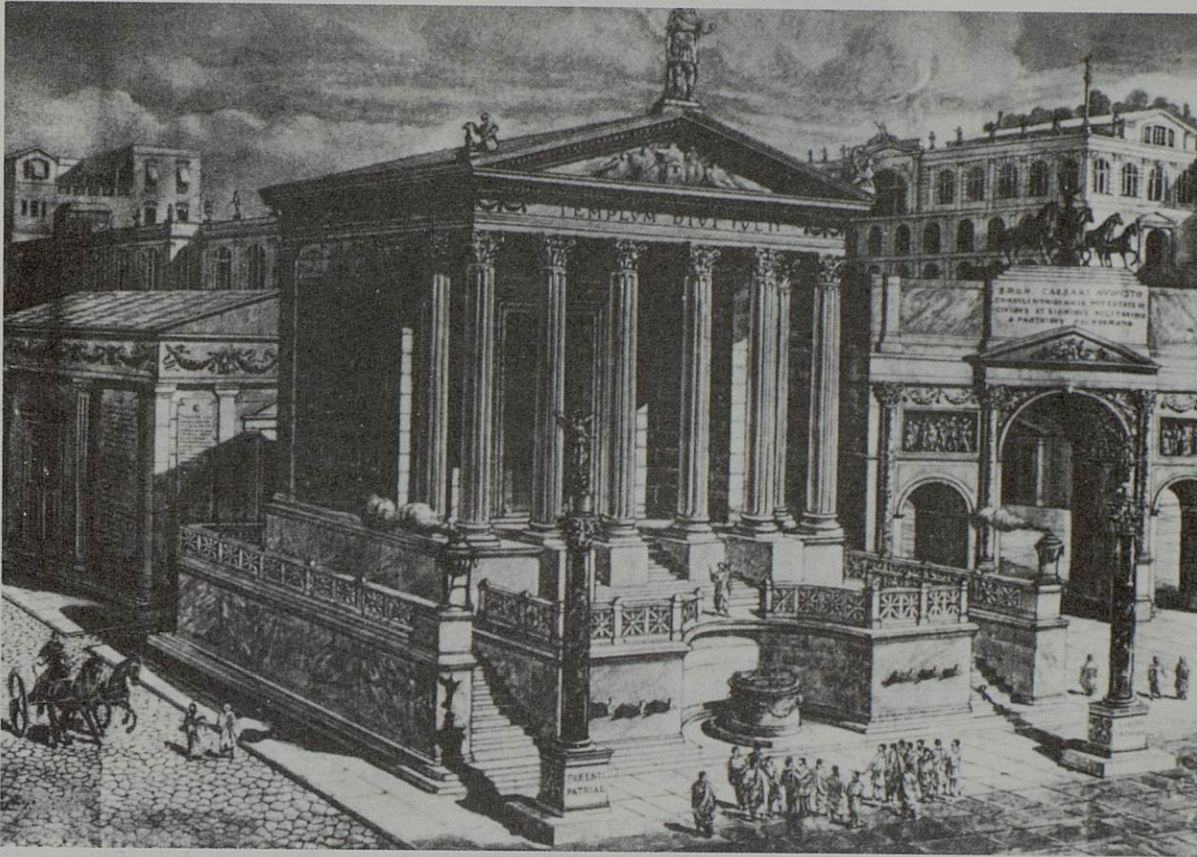
Or, justement, à la Curie de Pompée, les sénateurs sont partagés entre la perplexité, l'inquiétude pour certains (les amis de César), l'irritation pour d'autres (ses opposants), l'angoisse enfin pour ceux d'entre eux qui sont de la conjuration. Que fait donc César? Se douterait-il de quelque chose?

Comme la tension monte et qu'ils se sentent à la merci du moindre incident, ils envoient D. Brutus voir ce qui se passe chez César.

Brutus, à force de railleries et d'exhortations, fait changer d'avis le dictateur : "Il ne va tout de même pas se mettre à croire ces histoires de prêtres et de bonne femme! N'a-t-il pas assez humilié le Sénat? S'il tient absolument à remettre la séance, il serait courtois d'aller l'annoncer lui-même". A contrecœur, César se laisse convaincre, bien que sa statue, dans le vestibule, se soit spontanément brisée au moment de son départ.»

*Au moment où il gravit les degrés de la Curie, César voit l'augure Spurinna, qui l'a averti, et lui dit, moqueur : "Eh bien, les Ides de Mars sont là". A quoi l'autre répond à voix basse : "Oui, elles sont là, mais elles ne sont pas passées".*

# APRES LA MORT, L'APOTHEOSE



Reconstruction du temple de Jules-César, avec l'autel élevé à l'endroit où son corps fut incinéré.

Le corps du dictateur resta toute une journée à terre, près de son siège et près de l'entrée de la Curie. Terrorisés, les sénateurs avaient pris la fuite.

Le soir enfin, après que trois esclaves eussent emporté le cadavre, le Sénat se réunit. Antoine s'y imposa et, le 17 mars, obtint une amnistie en faveur des conjurés.

Le jour des funérailles, Antoine annonça que selon le testament de César, chaque citoyen modeste de Rome hériterait d'une part de la fortune du dictateur.

Ce fut un délire de joie qui porta Antoine à la succession de fait de Jules César. A la fin de la cérémonie, Antoine fit applaudir l'ouverture du procès de divinisation de César.

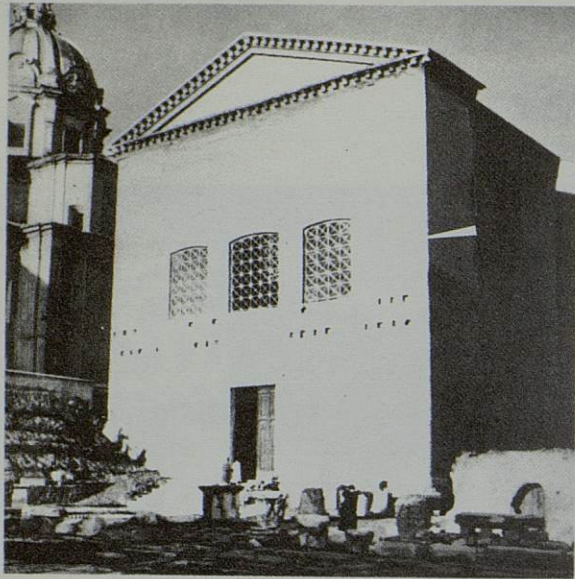
Quant au défunt, il entra dans la légende; cette année-là, le peuple le reconnut dans une comète, les poètes chantèrent sa gloire...

## LE SORT DES CONJURES

Après la mort de César, l'Etat ne connut plus la tranquillité et une guerre civile de 13 ans commença, plus meurtrière que la précédente.

*“Quant à ses meurtriers, aucun ou peu s'en faut ne lui survécut plus de 3 ans et ne périt de mort naturelle. Tous, après avoir été condamnés, moururent de façon tragique, les uns dans un naufrage, les autres dans une bataille; quelques-uns se tuèrent avec le poignard même dont ils n'avaient pas craint de le frapper”* (Svétone).

Ainsi moururent de leur propre main les meneurs, Cassius et Brutus, l'un au printemps, l'autre en novembre 42.



La Curie de Rome, sur le Forum  
Phot. Roger-Viollet

## LES IDES DE MARS

Lorsque Jules César pénètre dans la Curie où est réuni le Sénat, il est près de 11 heures du matin...

Le spectacle est impressionnant, qui faisait jadis comparer par un ambassadeur de Pyrrhus le sénat réuni à "une assemblée de rois". Le décor, d'abord : la Curie de Pompée dont on aperçoit aujourd'hui quelques blocs de l'assise, sur le côté ouest du *Largo Argentina*, était intégrée dans un vaste édifice réalisé par Pompée grâce au butin de ses campagnes d'Orient, et inauguré par ses soins onze ans auparavant, en 55, après six ans de travaux.

Impressionnant aussi, le spectacle de ces neuf cents sénateurs, drapés dans leur toge largement bordée de pourpre, l'anneau d'or au doigt, les pieds chaussés de bottines à bout relevé, tous debout pour accueillir le maître de Rome, qui s'avance, grand et majestueux, le visage impérieux, vers son trône d'or, en toge pourpre constellée d'or, le chef orné d'une couronne laurée d'or. Il s'assoit... et tout bascule dans l'horreur.

Les conjurés ont pris soin de retenir dehors Marc Antoine; dévoué à César, ce colosse serait capable, à lui seul, de faire échouer l'attentat en se portant à son secours.

À l'intérieur, les conjurés se pressent autour de César assis, qui est ainsi masqué aux autres sénateurs. Ceux-ci ne s'en étonnent pas : jusqu'à l'ouverture de la séance, il est banal d'entourer César, perpétuellement accablé de sollicitations. Le décorum solennel de l'époque impériale n'est pas encore de mise; les mœurs restent simples, "républicaines" si l'on veut, bien que le pouvoir ne le soit plus. L'un de ces solliciteurs est L. Tillius Cimber; depuis des mois, il supplie César de pardonner à son frère d'avoir, pendant la guerre civile, fait "le mauvais choix", celui de Pompée.

La requête n'a rien d'aberrant : la clémence de César n'est pas seulement un thème de propagande — Cicéron en sait quelque chose! — et la loyauté de Cimber, césarien de toujours, garantit le bon aloi de cette prière. Cependant, pour des raisons inconnues, César s'obstine dans son refus; peut-être est-ce la raison de l'entrée de Cimber dans le complot? En tout cas, c'est ce qui a poussé les conjurés à lui

donner le rôle initial dans l'exécution. Si César, cédant enfin à ses instances, avait accepté ce matin-là le retour d'exil de son frère, Cimber aurait-il tenu son rôle? Et s'il ne l'avait pas tenu, les autres auraient-ils bougé? On peut rêver que César, jusqu'au dernier moment, a eu sans le savoir son sort entre ses propres mains. Mais gardons-nous de jouer au jeu passablement vain de l'histoire-fiction.

La réalité, c'est que César, excédé par l'insistance de Cimber, qui, à genoux, s'accroche à ses vêtements dans la posture classique du suppliant, tente de le repousser. Alors, comme prévu, l'autre, saisissant fermement le haut de la toge du dictateur, la rabat sur ses épaules, dégageant le cou de César et bloquant ses bras à la hauteur des biceps, selon une technique d'immobilisation bien connue des spécialistes du combat rapproché — qui obtiennent aujourd'hui le même résultat en rabattant en arrière blouson ou veston. Naturellement, César comprend et s'écrie avec stupéfaction : "Mais, c'est un attentat!" Sa voix est couverte par celle de Cimber : il a du mal à maintenir César assis immobile, en pesant de tout son poids sur lui, et il s'impatiente : "Qu'est-ce que vous attendez, les amis?". Les autres se décident enfin à agir. Dans le brouhaha général de début de séance, personne n'a rien remarqué de cette action, rien entendu de ces deux appels.

À présent, tout va aller si vite, et dans une confusion telle que nul ne s'étonnera du flottement que manifestent les témoignages anciens sur l'événement.

Les conjurés, se précipitant aussitôt de tous les côtés à la fois sur César, le percèrent de coups; si bien que le nombre de ses agresseurs l'empêcha de rien dire ou de rien faire, et que, s'étant enveloppé dans sa toge, il se laissa percer de coups. Telle est la version la plus vraie; quelques-uns cependant ont ajouté qu'à la vue de Brutus qui lui portait un grand coup, il s'écria : "Et toi aussi, mon fils?"

(Mots prononcés par Jules César en grec : "Kai sù téknon")

(En latin : "Tu quoque, mi fili")...

## CHRONOLOGIE CESARIENNE

Vers 100 avant Jésus-Christ	:	Naissance de <b>Caius Julius Caesar</b> à Rome
88	»	: Sylla Consul
85	»	: Naissance de <b>Brutus</b>
82	»	: Naissance de <b>Julie</b> , fille de César. Dictature illimitée de Sylla
79	»	: Abdication de Sylla
78	»	: Mort de Sylla
70	»	: Pompée et Cassus Consuls
60	»	: 1 <sup>er</sup> triumvirat : Pompée, Crassus, César
59	»	: <b>César Consul</b> . Mariage de <b>César</b> avec <b>Calpurnia</b> . Mariage de <b>Pompée</b> avec <b>Julie</b>
55	»	: 2 <sup>e</sup> consulat de Pompée et Crassus
53	»	: Mort de Crassus
52	»	: Pompée Consul unique
48	»	: Assassinat de Pompée
45	»	: <b>César élu dictateur à vie</b>
44	»	: <b>Assassinat de Jules César</b>

## LE CALENDRIER ROMAIN

Les mois romains étaient divisés en trois parties inégales :

– Les NONES :

- du 2 au 7 inclus pour MARS, MAI, JUILLET, OCTOBRE
- du 2 au 5 inclus pour les huit autres mois.

– Les IDES :

- du 8 au 15 inclus pour MARS, MAI, JUILLET, OCTOBRE
- du 6 au 13 inclus pour les huit autres mois.

– Les CALENDES :

- du 16 ou du 14 à la fin du mois.

Les Ides de mars : 15 mars

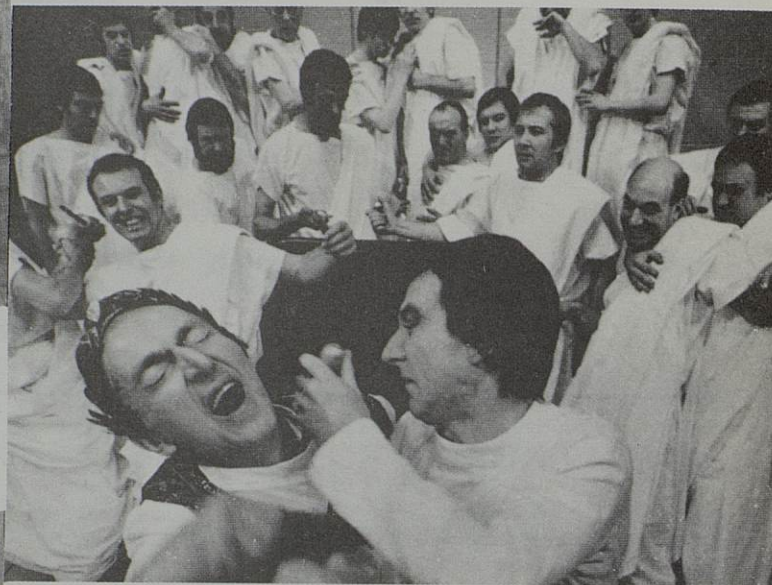
	1	CALENDES
	2	6 <sup>e</sup> jour avant les NONES
	3	5 <sup>e</sup> jour »
NONES	4	4 <sup>e</sup> jour »
(en fait : période	5	3 <sup>e</sup> jour »
précédant le jour	6	2 <sup>e</sup> jour avant les NONES →
appelé NONES)	7	NONES
	8	8 <sup>e</sup> jour avant les IDES
	9	7 <sup>e</sup> jour »
IDES	10	6 <sup>e</sup> jour »
(en fait : période	11	5 <sup>e</sup> jour »
précédant le jour	12	4 <sup>e</sup> jour »
appelé IDES)	13	3 <sup>e</sup> jour »
	14	2 <sup>e</sup> jour avant les IDES
	15	IDES
	16	17 <sup>e</sup> jour avant les CALENDES
CALENDES	17	16 <sup>e</sup> jour »
(en fait : période	18	15 <sup>e</sup> jour »
précédant le jour	19	14 <sup>e</sup> jour »
appelé CALENDES)	20	13 <sup>e</sup> jour »
	21	12 <sup>e</sup> jour »
	22	11 <sup>e</sup> jour »
	23	10 <sup>e</sup> jour »
	24	9 <sup>e</sup> jour »
	25	8 <sup>e</sup> jour »
	26	7 <sup>e</sup> jour »
	27	6 <sup>e</sup> jour »
	28	5 <sup>e</sup> jour »
	29	4 <sup>e</sup> jour »
	30	3 <sup>e</sup> jour »
	31	2 <sup>e</sup> jour avant les CALENDES

(Ici, la logique voudrait que l'on dise : le premier jour avant les NONES. Mais il faut savoir que dans le calendrier romain le jour qui sert de point de départ (ici NONES) compte dans le calcul rétrograde.)

## LE MYTHE DE CESAR



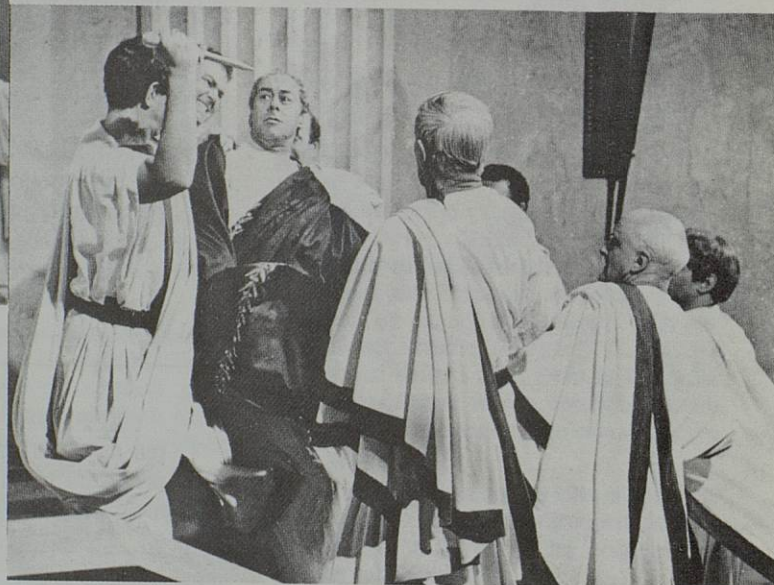
“... les conjurés, serrés les uns auprès des autres, s'acharnent sur ce corps avec leurs poignards, ils se blessent mutuellement...”  
Plutarque (*Réattu, La mort de César / Giraudon*).



“... Toi aussi, mon fils...”  
Suetone  
(*Mark Dynam et John Wood dans le Jules César de Shakespeare / Reg Wilson*).



“... et l'on eût dit que Pompée présidait à la punition de son ennemi gisant à ses pieds et expirant criblé de blessures...”  
Plutarque (*Le Jules César de Shakespeare au T.N.P. / Bernard*).



“.... Scélérat de Casca, que fais-tu?...”, Plutarque  
(*Mankiewicz, Cléopâtre / Cinémathèque Française*).

Les tenues du personnel d'accueil féminin ont été conçues par Katy DUFOUR de “C3 Style”  
et réalisées par l'Atelier de Couture du Théâtre des Célestins - Direction Josiane BERTHAUD.

C3 Style - Boutique ESPIRAL - 5, rue de la Barre, 69002 LYON

**BIBLIOGRAPHIE :** • TUER CESAR - Paul M. Martin • GUIDE ROMAIN ANTIQUE - Editions Hachette • LES IDES DE MARS - Robert Etienne • DICTIONNAIRE DE LA CIVILISATION ROMAINE - Editions Larousse • CESAR - Eberhard Horst • CESAR - Dargaud Editeur • LE FORUM ROMAIN - Michaël Grant • LA ROME IMPERIALE - Moses Hadas • ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS



Napoléon en César (*Canova*)



Louis XIV en César (*Girardon*)

VIA SPIGA VIA SPIGA VIA SPIGA

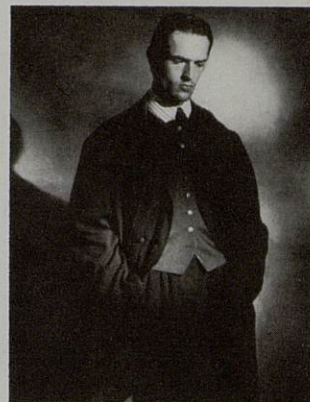
16 RUE DES ARCHERS LYON 2<sup>e</sup>



LIGNE FEMME

**C**  
CERRUTI 1881

EN EXCLUSIVITE  
A LYON



LIGNE HOMME

UMBERTO  
GINOCCHIETTI  
FEMME

Ses tailleurs,  
ses pulls :  
menthe, miel,  
saumon, violet.

*byblos*

Jupe imprimée  
dessin exclusif  
du velours

*Les Copains*

Ses jupes  
pulls et  
chemises

UMBERTO GINOCCHIETTI  
FEMME

CERRUTI 1881

UMBERTO GINOCCHIETTI  
HOMME

byblos

Les Copains

CERRUTI 1881

erreuno  
et ses  
tailleurs

Noi diasolo  
chemisiers

TOUTES SES MARQUES EN EXCLUSIVITE

UMBERTO  
GINOCCHIETTI  
HOMME

Costume  
destructuré  
noir, anthracite,  
blanc.

Et sa fantastique  
boutique de  
cachemire

barrie  
Lyle & Scott

TWEED  
VALLEY

brunello cucinelli

*Monsieur et Madame Georges auront le plaisir de vous accueillir*

VIA SPIGA VIA SPIGA VIA SPIGA

2028 W 144

16 RUE DES ARCHERS 78.42.48.72 - 72.40.02.42

## INFORMATIONS

- Pour cause de maladie, M. Renaud KERVALL, ne pouvant assurer les représentations, le rôle du DEVIN, de l'INFIRMIER et du VOISIN, sera joué par M. André SANFRATELLO.
- Le rôle du JOUEUR DE TAM-TAM est assuré par Christophe MONIN
- Les coiffures sont de Monique AVERLANT-LEVESQUE

## ERRATA

- Page 4** Résumé de la pièce (4<sup>e</sup> ligne avant la fin). Lire "César en fait autant avec Cat et..."
- Page 5** Réalisation des costumes. Lire : Bénédicte DUCATEL  
Par ordre d'entrée en scène. Lire : Gilles GASTON-DREYFUS
- Page 20** Légende de la photo. Lire : Lépide